



N° d'ordre NNT : 2024LYO20006

THÈSE de DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2  
en COTUTELLE avec L'UNIVERSIDADE de SAO PAULO

**École Doctorale : ED 484**  
**Lettres, Langues, Linguistique, Arts**

Discipline : Lettres et Arts

Soutenue publiquement le 10 mai 2024 par :

**Manon JULIAN**

---

**Les résonances en France de la littérature  
brésilienne de la première moitié du XXe siècle.**

---

Devant le jury composé de :

Régis TETTAMANZI, Professeur des Universités, Université de Nantes, Président

Camila SOARES LOPEZ, Professeure des Universités, Universidade Federal de Uberlandia, Rapporteuse

Guillaume BRIDET, Professeur des Universités, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Rapporteur

Lia ARAUJO MIRANDA DE LIMA, Professeure des Universités, Université de Minas Gerais - Brésil,  
Examinatrice

Sarah AL-MATARY, Maîtresse de conférences, Université Lumière Lyon 2, Examinatrice

Dominique CARLAT, Professeur des Universités, Université Lumière Lyon 2, Directeur de thèse

Murilo MARCONDES DE MOURA, Professeur des Universités, Université Sao Paulo, Co-Directeur de thèse

# Contrat de diffusion

Ce document est diffusé sous le contrat *Creative Commons* « [Paternité – pas d'utilisation commerciale - pas de modification](#) » : vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer, l'adapter ni l'utiliser à des fins commerciales.

Université Lumière Lyon 2 / Universidade de São Paulo

École doctorale Lettres, Langues, Linguistiques et Arts

LES RÉSONANCES EN FRANCE DE LA LITTÉRATURE  
BRÉSILIENNE DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE

- VOLUME D'ANNEXES -

Thèse de Doctorat en Littérature française

Manon Julian Santiago

Sous la direction de Dominique Carlat et Murilo Marcondes Moura

2024





## SOMMAIRE

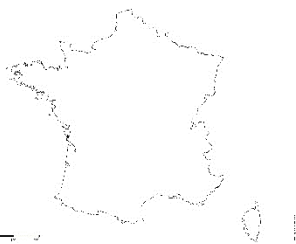
Cartes.....	5
Carnet iconographique.....	9
Table des illustrations.....	25
Recension des traductions françaises.....	31
Liste chronologique.....	33
Liste alphabétique.....	43
Liste des anthologies françaises de poésie brésilienne.....	51
Revue de presse des expositions parisiennes de Tarsila en 1926 et 1928.....	53
<i>A Selva</i> et <i>Forêt vierge</i> dans la presse.....	57
Sélection d'articles critiques autour d' <i>A Selva</i> et <i>Forêt vierge</i> .....	63

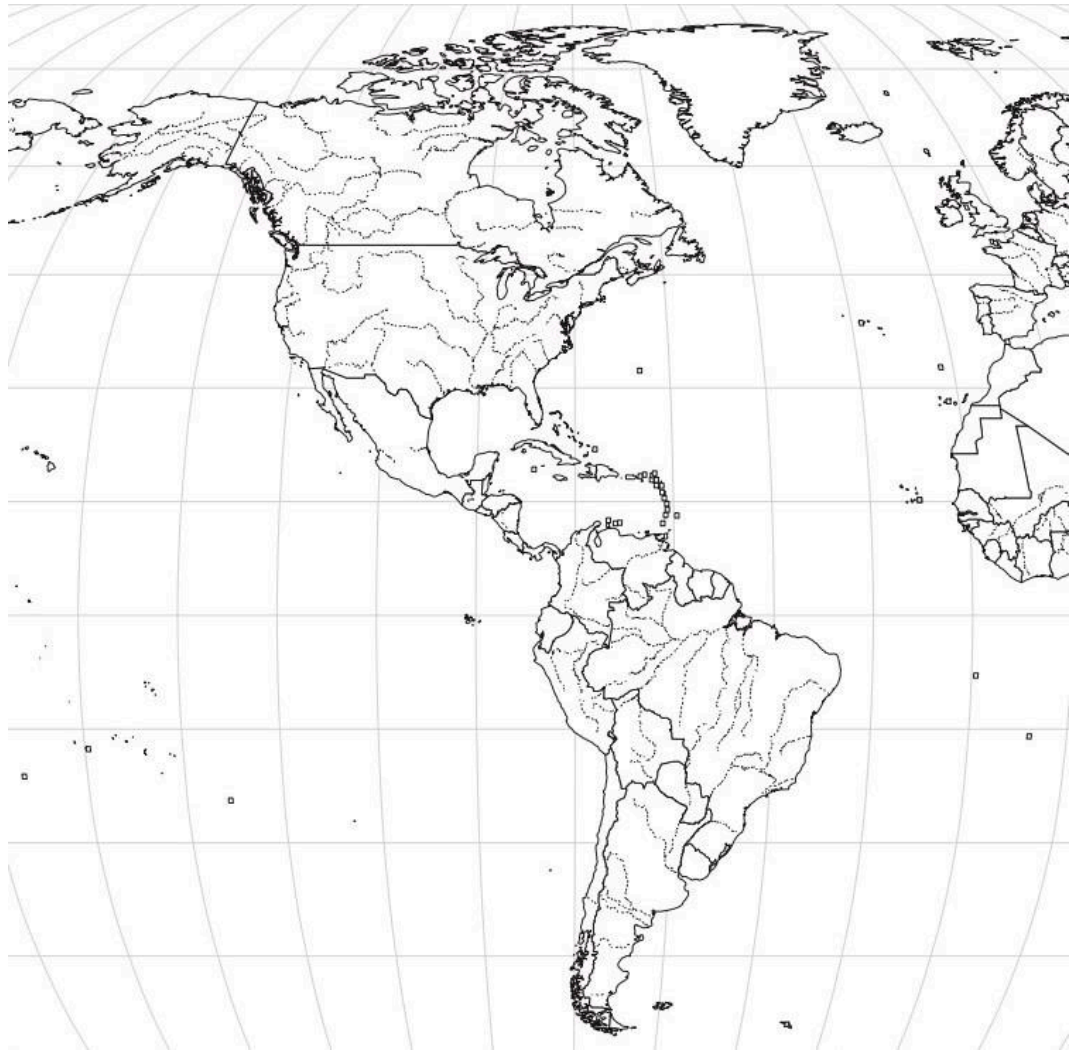


## CARTES

Carte 1 : Carte politique du Brésil publiée par l'Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística [IBGE] et dessin des frontières métropolitaines françaises selon une échelle identique.

Carte 2 : Détail d'un planisphère selon la projection Robinson centré sur l'Amérique indiquant les fleuves. Disponible via la bibliothèque numérique de Sciences Po.







# CARNET ICONOGRAPHIQUE

## Cendrars, Péret et Bernanos dans la presse brésilienne à leur arrivée



*Blaise Cendrars, posando para a ANOTTE, logo depois do seu desembarque no*



*Sr. Benjamin Peret*



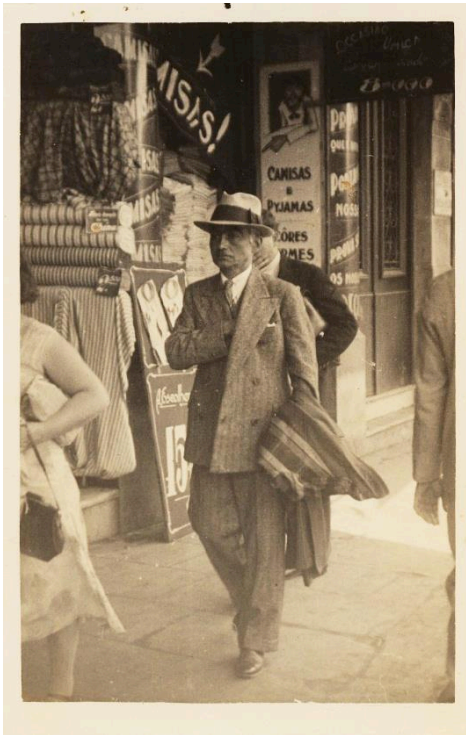
*No flagrante acima, apreço Bernanos, rodeado de pessoas de sua família, por ocasião de sua chegada ao Brasil*



4



5



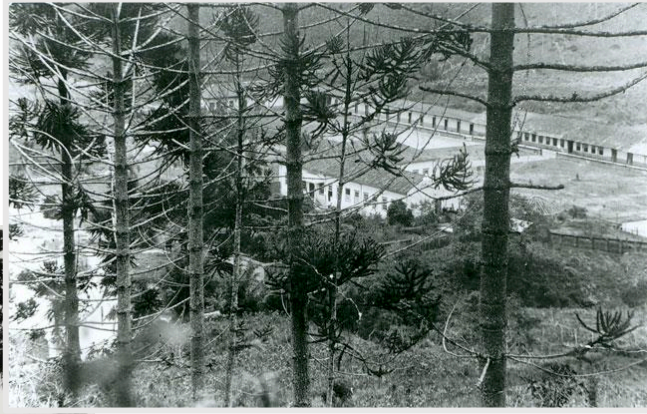
6



7

Lima Barreto, Paulo Prado, Monteiro Lobato et Oswald de Andrade

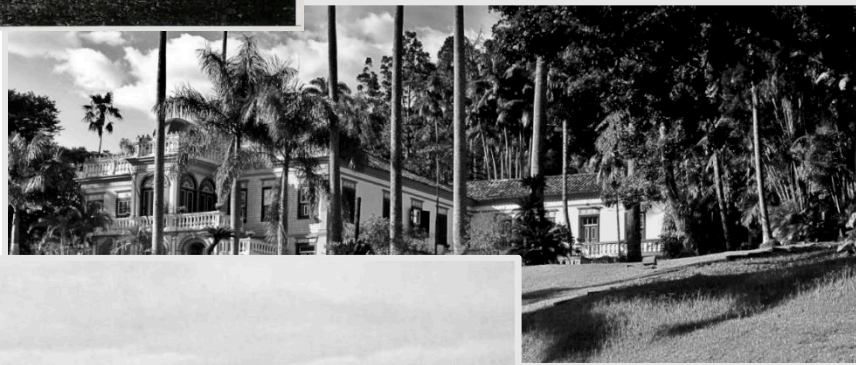
8



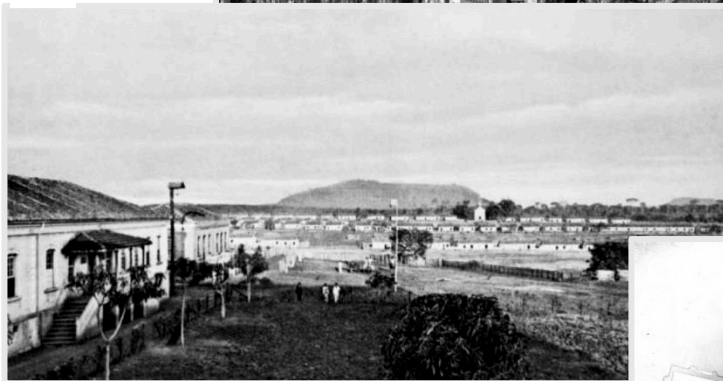
9



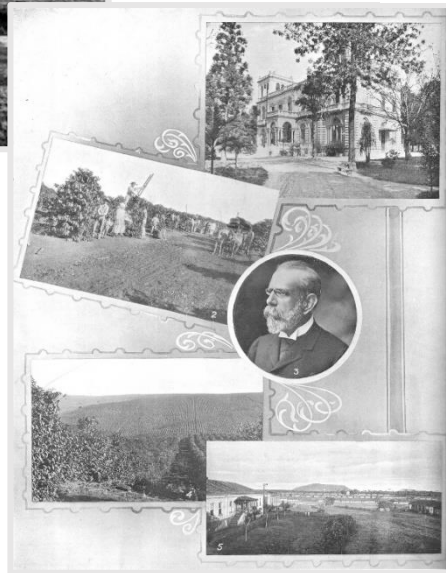
10



11



12

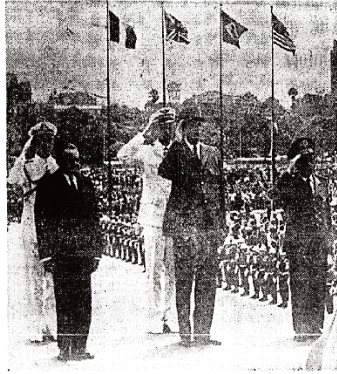


13



Célèbres fazendas et la Colonia Helvetia





14



15



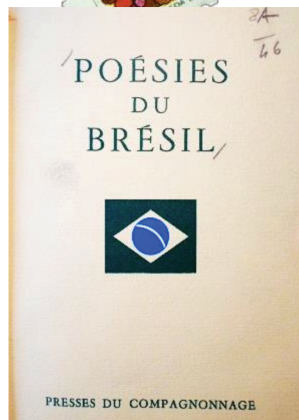
16



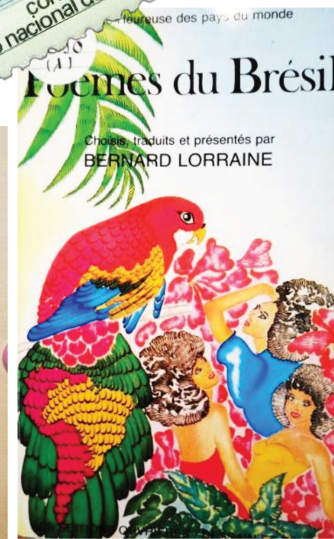
17



18



19



20

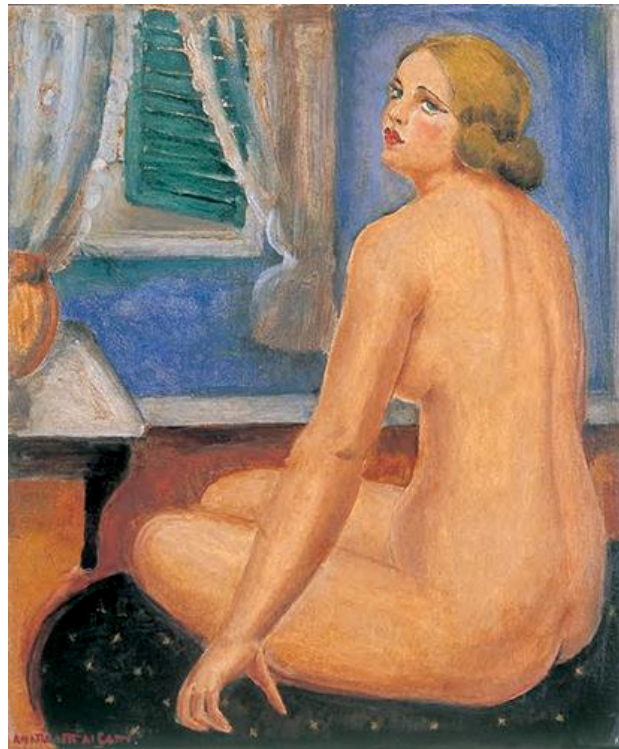
## Diplomatie, tourisme et anthologie

21



Œuvres d'Anita Malfatti  
exposées à Paris durant l'entre-deux-guerres

22







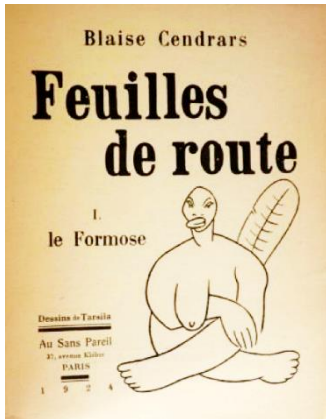
23

Œuvres de Tarsila do Amaral  
exposées à Paris durant l'entre-deux-guerres



24

25



26

Œuvres de Tarsila do Amaral exposées à Paris durant l'entre-deux-guerres (suite)

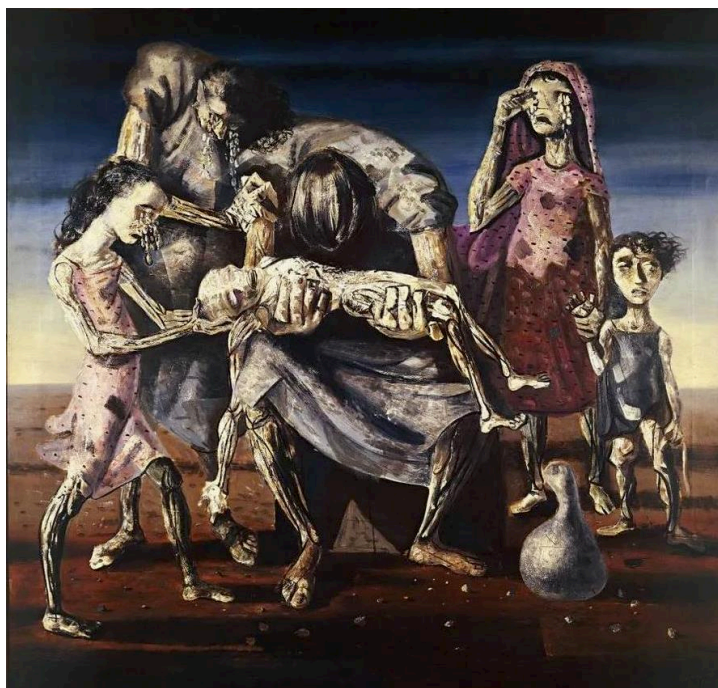




27

28

La série *Os Retirantes* de  
Candido Portinari  
et *Massacre en Corée* de  
Pablo Picasso



29





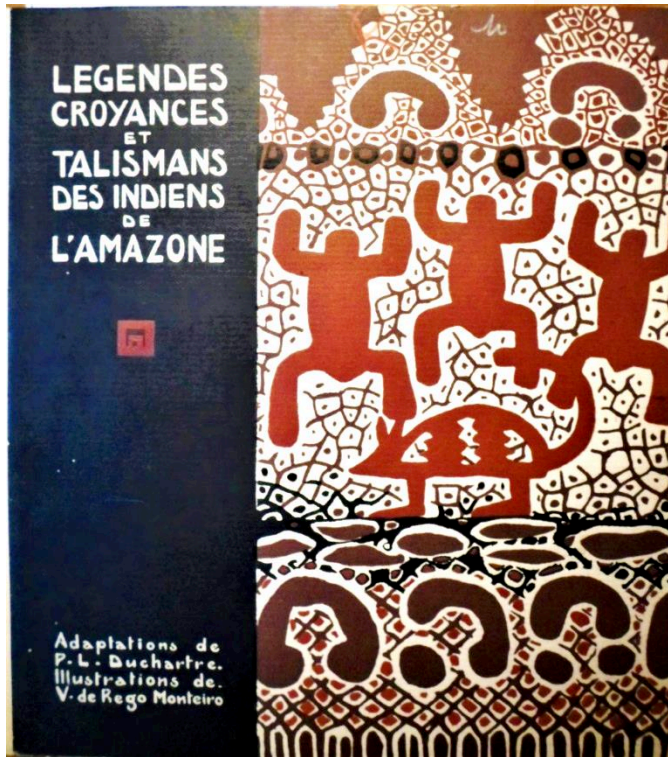
30

Vicente do Rego Monteiro peintre



31





LEGENDES  
CROYANCES ET TALISMANS  
DES INDIENS  
DE L'AMAZONE

Adaptations de P.L. Duchartre.  
Illustrations de V. de Rego Monteiro.



EDITIONS TOLMER  
15 QUAI D'ANJOU  
PARIS



AI PITUNA ANA  
Comment est née la Nuit.



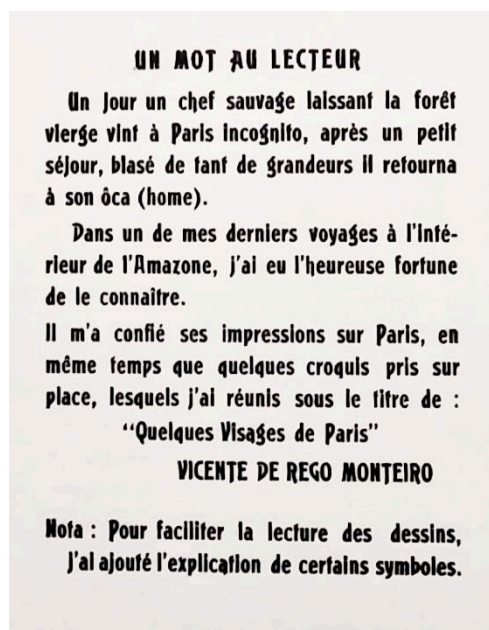
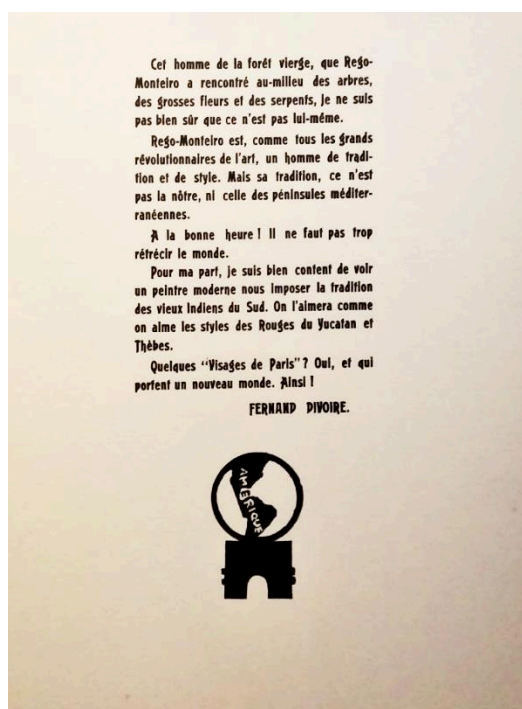
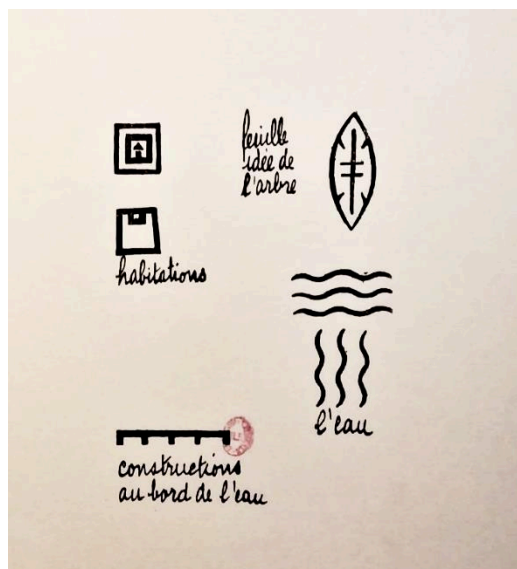
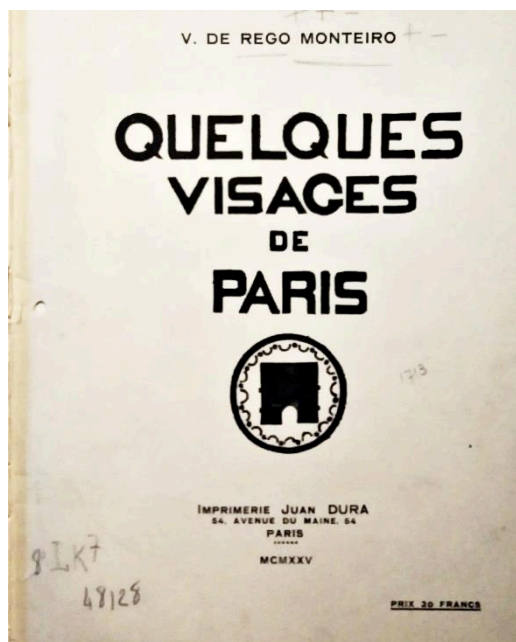
Au commencement, la Nuit n'existait pas, il n'y avait que le Jour. — La Nuit dormait au fond des eaux.  
La fille de la Cobra Grande s'est mariée avec le fils de la Terre. Celui-ci avait trois serviteurs. Il les éloigna, puis appela sa femme pour dormir. Elle dit : « Il ne fait pas encore nuit ». Il répondit : « Il n'y a pas de nuit, il n'existe que du Jour, comment va-t-on faire? ».  
Alors elle répondit : « Ma mère a de la Nuit, allez avec moi il faut en envoyer chercher là-bas en remon-  
tant le fleuve... »  
Le homme rappela ses serviteurs.  
Une femme les envoya chercher un noyau de tucuman là  
où il y avait de la Nuit.  
Les serviteurs partirent dans leur pirogue. Ils arrivèrent à la  
Cobra Grande.  
Elle leur donna un noyau très bien fermé et leur dit : « Le  
noyau est fermé, mais n'ouvrez pas ce noyau sans quoi toute  
la nuit sera troublée. »

CARACTÈRES SYMBOLIQUES COMPARÉS (Suite)

Sens supposé et analogies	BRESIL MARAJÓ	MEXIQUE	CHINE	EGYPTE
29 - Étendue d'eau limitée? Lagune ou lac.				
30 - Eau courante ou agitée. Exil, le sang (Mexique).				
31 - Chemina sûr?				
32 et 33 - Endroit difficile à défricher.				
34 - Une colline, signe renversé, un tombeau, vase (Mexique). Un homme (Egypte)				
35 - Endroit montagneux? Sens voisin (Chine, Egypte).				
36 - Chaîne de collines se reflétant dans l'eau?				
37 - Monument sacré ou habitation souterraine? On retrouve ce signe dans la tête d'une fourmi, ce qui semble confirmer le sens d'habitation souterraine.				
38 - Même sens que 37??				
39 et 40 - Habitation? Même sens (Chine Egypte).				
41 - Habitation sur pilotis?				
42 - Feuille. Symbole du sous-bois (Chine Egypte).				

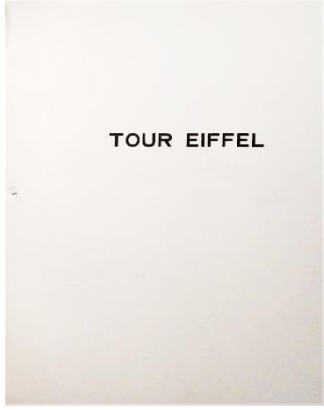
D'après les archives du Musée national de Rio de Janeiro, Brésil.

Vicente do Rego Monteiro anthologiste



Couverture et premières pages de *Quelques visages de Paris* de Vicente do Rego Monteiro

L  
A  
  
T  
O  
U  
R  
  
E  
I  
F  
F  
E  
L  
  
D  
E  
S  
  
Q  
U  
E  
L  
Q  
U  
E  
S  
  
V  
I  
S  
A  
G  
E  
S

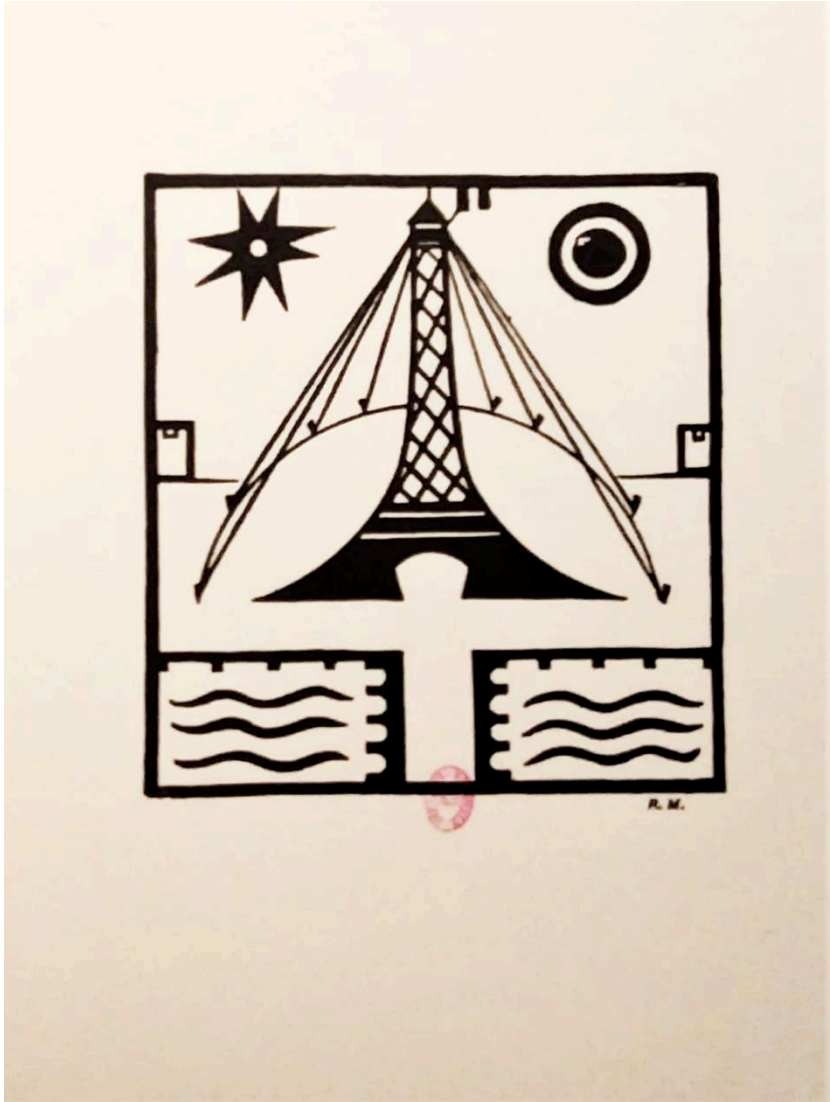


40

une grande cheminée  
où tour de combat :  
il paraît qu'elle  
n'est pas très solide  
où, bien d'aplomb :  
de peur qu'elle ne  
tombe on l'a attachée  
à terre de tous les  
côtés par plusieurs  
cordes bien tendues.  
est-ce les débris de  
la tour de Babel !

41

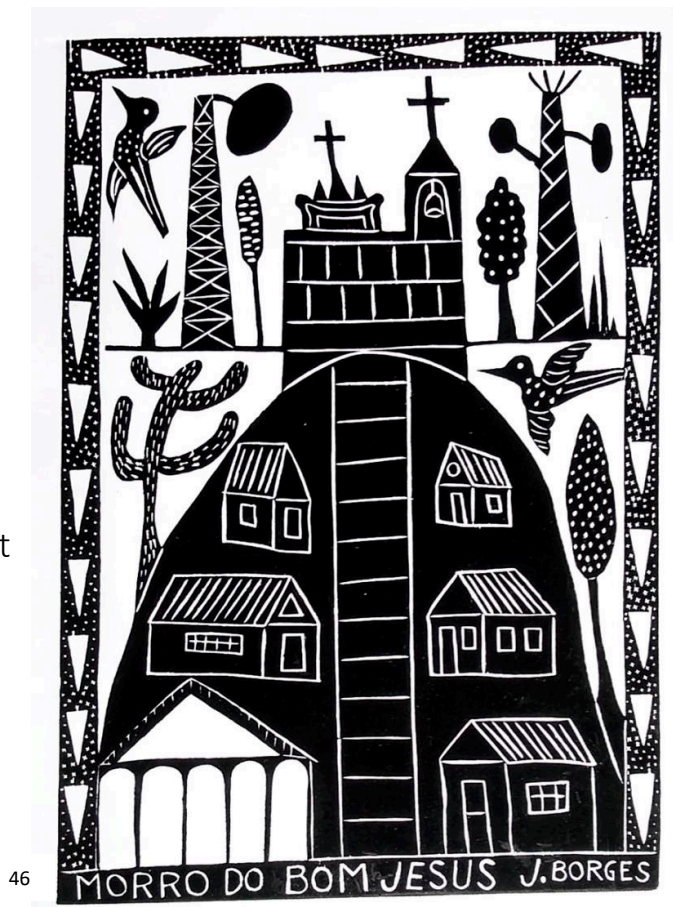
42







Literatura de cordel et xylogravure

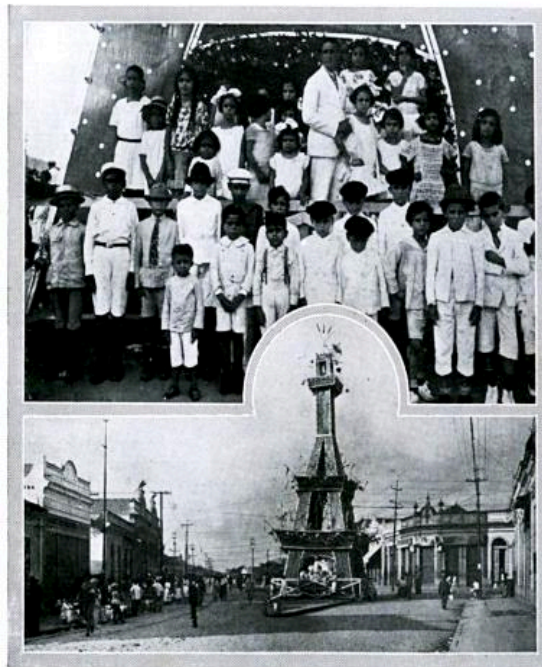


La Tour Eiffel à Madureira

47



E'cos do Carnaval

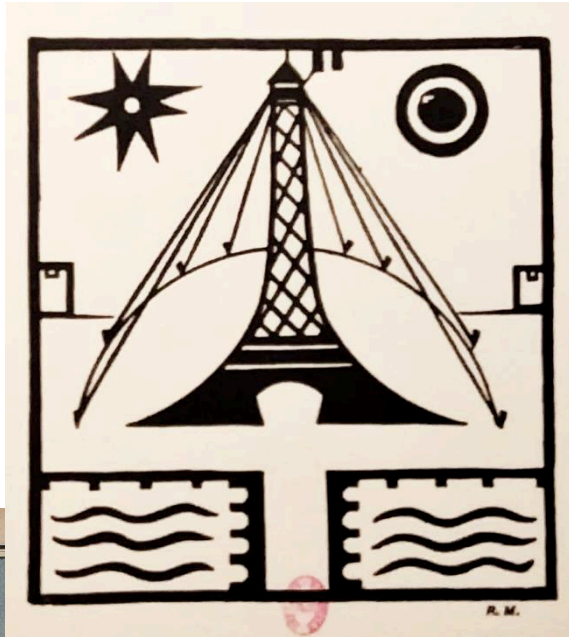


A Torre Eiffel de Madureira

48



La Tour Eiffel comme une antenne



**LES VINGT-CINQ ANS DE LA TOUR EIFFEL**  
 Son utilisation actuelle pour la télégraphie sans fil

## TABLES DES ILLUSTRATIONS

### Cendrars, Péret et Bernanos dans la presse brésilienne à leur arrivée

1. Photographie de Cendrars paru dans : S. n., « Um representante da nova poesia francesa visita o Brasil », *A Noite*, vol. 14, n. 4 380, 5 février 1924, p. 1.
2. Photographie de Péret paru dans : S. n., « Esta, no Rio, um dos fundadores do surrealismo », *Correio da Manhã*, vol. 28, n. 10 471, p. 3.
3. Photographie de Bernanos paru dans : S. n., « Esta residindo no Rio um dos maiores escritores da França », *O Jornal*, vol. 20, n. 5 915, 24 septembre 1938, p. 8.

### Les auteurs brésiliens évoqués concernant L'Or de Cendrars

4. Photographie de Lima Barreto : Détail de sa première fiche d'internement à l'Hospício Nacional de Alienados, *Livro de Observações do ano 1914*, Biblioteca do Instituto de Psiquiatria da Universidade Federal do Rio de Janeiro. Publiée dans : Lilia Moritz Schwarcz, « O homem da ficha antropométrica e do univormo pandemônio: Lima Barreto e a internação de 1914 », *Sociologia & Antropologia*, vol. 1, n. 1, p. 119-150.
5. Photographie de Prado : Portrait photographique de Paulo Prado, vers 1912. Collection particulière de Marie Lebrun da Silva Prado (1971). Publiée dans : Alexandre Eulálio, *A aventura brasileira de Blaise Cendrars* [1978], éd. Carlos Augusto Calil, São Paulo, Edusp, 2001, p. 26.
6. Photographie de Monteiro Lobato : Photographie de Lobato marchant dans le centre de São Paulo vers 1940. Centro de Documentação Cultural Alexandre Eulálio, São Paulo, Unicamp (cote: BR UNICAMP IEL/CEDAE MLb 2 2 00345). Disponible via le fonds numérique du Museu Monteiro Lobato.
7. Photographie d'Oswald de Andrade : Portrait photographique d'Oswald de Andrade, vers 1920. Archives du Museu da Imagem e do Som de São Paulo (cote : FO.00166Md001 - 00133MOD000164FTar)

### Célèbres fazendas

8. Fazenda José do Buquira : S. n., *Vista da fazenda*, Centro de Documentação Cultural Alexandre Eulálio, São Paulo, Unicamp (cote: BR UNICAMP IEL/CEDAE MLb 2 2 000106). Disponible via le fonds numérique du Museu Monteiro Lobato. Apparaissent clairement la *casa grande* et la *senzala*.

9. Chácara do Visconde de Tremembé : Herman Hugh Graeser, *Fachada frontal da Chácara do Visconde de Tremembé (Façade frontale de la ChAcara do Visconde de Tremembé)*, 11 novembre 1960. Archives de l'Intituto do Patrimônio Historico e Artístico Nacional (cote : F050440). Disponible via le fonds numérique du Museu Monteiro Lobato.
10. Fazenda do Morro Azul : Jefferson Conti, *Vista panoramica da fazenda Morro Azul (Vue panoramique de la fazenda do Morro Azul)*, 2012. Disponible sur Wikipedia.
11. Fazenda Santa Veridiana : Guilherme Gaensly, [*Fazenda Santa Veridiana*], 1900. Publiée dans : José de Souza Martins, « O café: as mediações de luxo » dans : José de Souza Martins, *O Cativo da terra*, São Paulo, Contexto, 2010, p. 217.
12. Fazenda Santa Veridiana : Montage photographique de présentation de la Fazenda Santa Veridiana. Publié dans : Reginald Lloyd (dir.), *Impressões do Brasil no século vinte*, Londres, Lloyds Greater Britain Publishing Company, 1913, p. 352. Disponible via la bibliothèque numérique de la revue en ligne *Novo Milênio*. Un document similaire (une petite affiche intitulée « Cultura do cafeeiro pelo sistema “Luiz Bueno” ») est conservé par Cendrars dans ses archives. Fonds Blaise Cendrars des Archives Littéraires Suisses (Boîte 67, cote : P 41 – 9).
13. Colônia Nova Helvetia : Portrait collectif de la Colônia Helvetia, non daté. Publié sur le site du Projet *Suiços do Brasil* (Ambassade de Suisse au Brésil et Consulat Général de la Suisse à São Paulo).

## Diplomatie, tourisme et anthologie

14. Les Présidents de Gaulle et Castelo Branco à Rio de Janeiro en 1964 (*Jornal do comércio*, Rio de Janeiro, vol. 138, n. 12, 14 octobre 1964, p. 1)
15. Les Présidents Giscard d'Estaing et Geisel à Paris 1976 (*Jornal do comércio*, Rio de Janeiro, vol. 144, n. 171, 27 avril 1976, p. 1)
16. Les Présidents Giscard d'Estaing et Geisel à Rio de Janeiro en 1978 (*Jornal do comércio*, Rio de Janeiro, vol. 152, n. 4, 5 octobre 1978, p. 1)
17. Les Présidents Giscard d'Estaing et Figueiredo à Paris 1981 (*Jornal do comércio*, Rio de Janeiro, vol. 154, n. 99, 29 janvier 1981, p. 1)
18. Timbre brésilien de collection. Edition spéciale à l'occasion de l'année du tourisme promu par l'Embratur en 1973. Disponible sur plusieurs sites de philatélie.



19. Couverture de : *Poésies du Brésil*, bilingue, trad. André Piot et Noëlle Piot, éd. Noëlle Piot et André Piot, Paris, Les Presses du Compagnonnage, 1972.
20. Couverture de : *Poèmes du Brésil*, trad. Bernard Lorraine, éd. Bernard Lorraine, Paris, Éditions Ouvrières / Dessain et Tolra, 1985.

### Œuvres d'Anita Malfatti exposées à Paris durant l'entre-deux-guerres

21. Anita Malfatti, *Tropical (Tropicale)*, 1917, huile sur toile, 77 x 102 cm, Pinacoteca do Estado de São Paulo.
22. Malfatti, *La Chambre bleue* [en français], 1925, huile sur toile, 54 x 46 cm, Pinacoteca do Estado de São Paulo.

### Œuvres de Tarsila do Amaral exposées à Paris durant l'entre-deux-guerres

23. Tarsila, *A Cuca (La cuca)*, 1924, huile sur toile, 60,5 x 72,5 cm, Musée de Grenoble.
24. Tarsila, *O Morro da favela (La colline de la favela)*, 1924, huile sur toile, 64 x 76 cm, Collection particulière.
25. Couverture de : Blaise Cendrars, *Feuilles de route*, ill. Tarsila do Amaral, Paris, Au sans pareil, 1924.
26. Tarsila, *Abaporu, (Abaporu)*, 1928, huile sur toile, 85 x 72 cm, Museo de Arte Latinoamericano de Buenos Aires.

### La série *Os Retirantes* de Candido Portinari et *Massacre en Corée* de Pablo Picasso

27. Portinari, *Retirantes*, 1944, huile sur toile, 190 x 180 cm, Museu de Arte de São Paulo.
28. Pablo Picasso, *Massacre en Corée*, 1951, huile sur contreplaqué, 110 x 210 cm, Musée national Picasso-Paris.
29. Portinari, *Criança morta*, 1944, huile sur toile, 190 x 182 cm, Museu de Arte de São Paulo..

## Vicente do Rego Monteiro peintre

30. Rego Monteiro, *A Caçada (La chasse)*, 1923, huile sur toile, 202 x 259 cm, Centre Pompidou.
31. Rego Monteiro, *Menino nu e tartaruga (Enfant nu et tortue)*, 1923, huile sur toile, 92 x 72 cm, Museu de Arte de São Paulo.

## Vicente do Rego Monteiro anthologiste

32. Page de titre de : Vicente do Rego Monteiro, *Légendes, croyances et talismans des Indiens de l'Amazonie*, préf. Pierre Louis Ducharte, ill. Vicente do Rego Monteiro, Paris, Tolmer, s.d., n. p.
33. Couverture de ce même ouvrage.
34. Page de début d'un chapitre ce même ouvrage.
35. Page du tableau des « caractères symboliques comparés » (extrait) de ce même ouvrage. Il est inspiré de : Ladisláu Netto, « Caracteres simbolicos comparados », *Archivos do Museu Nacional do Rio de Janeiro*, vol. 1, n. 6, 1885, p. 454-465.

## Couverture et premières pages de *Quelques visages de Paris*

36. Couverture de : Vicente do Rego Monteiro, *Quelques visages de Paris*, ill. Vicente do Rego Monteiro, Paris, impr. de J. Dura, 1925, n. p.
37. Page de la légende des symboles utilisés pour les dix planches.
38. Page de la préface de Fernand Divoire.
39. Page de l'introduction de Rego Monteiro.

## La Tour Eiffel des *Quelques visages*

40. Page de titre de la section consacrée à la Tour Eiffel dans les *Quelques visages de Paris* de Vicente do Rego Monteiro.
41. Page de gauche : poème en prose, ou légende.
42. Page de droite : pochoirs [?] à l'encre de Chine.

### *Literatura de cordel* et xylogravure

43. Severino Borges, *O homem que brigava com o solo e jogava pedra na lua* (*L'homme qui se battait avec le soleil et jettait des pierres à la Lune*), xylogravure, 2004 [?].
44. Couverture de: Marlos José Guedes, *Bom conselho. Coletânea de poemas*, (*Bon conseil. Collection de poèmes*) Recife, 2016, 7 p.
45. Couverture de : Kleber Felix, *2 anos e 13 dias (2 ans et 13 jours)*, São Paulo, BAR editora, Literatura de Boteco, 2016, 38 p.
46. Jorge Borges, *Morro do Bom Jesus (Colline du Bon Jésus)*, xylogravure, 2019.

### La Tour Eiffel à Madureira

47. Tarsila do Amaral, *Carnaval em Madureira (Carnaval à Madureira)*, 1924, Oil on canvas, 76 x 63.5 cm. Acervo da Fundação José e Paulina Nemirovsky, Pinacoteca do Estado de São Paulo.
48. S. n., « Ecos do Carnaval », *Careta*, vol. 17, n. 821, 15 mars 1924, p. 37.

### La Tour Eiffel comme une antenne

49. Chromolithographie représentant la tour Eiffel et ses postes radio : S. n., « Vingt-cinq ans de la Tour Eiffel », *Le Petit Journal illustré*, 19 avril 1925, vol. 25, n. 1 222, p. 128. Disponible sur Gallica



## RECENSION DES TRADUCTIONS FRANÇAISES (1917-2017) DES ŒUVRES LITTÉRAIRES BRÉSILIENNES PARUES POUR LA PREMIÈRE FOIS EN PORTUGAIS ENTRE 1917 ET 1945

Ensemble des volumes édités en France entre 1917 et 2017 de traductions françaises d'œuvres littéraires d'abord parues en portugais au Brésil entre 1917 et 1945 (en périodique ou en volume). Lorsque le rapport entre la traduction et le volume dans sa totalité est trop faible, le volume n'a pas été retenu (c'est notamment le cas pour les publications de traductions du manifeste anthropophage).



## LISTE CHRONOLOGIQUE

*Par ordre chronologique de publication en France*

### 1917-1929

---

#### 1921

Souza, Cláudio de [1921], *Oiseau de rapine (O Milhafre)*, trad. Adrien Delpech, Paris, Théâtre de l'Athénée, 1921.

#### 1923

Albuquerque, Mateus de [1922], *La jeunesse d'Anselmo Torres (A juventude de Anselmo Torres)*, trad. Clément Gazet, Paris, Henri Joncquières et Cie, 1923, 226 p.

#### 1925

Peixoto, Afrânio [1922], *Bugrinha (Bugrinha)*, trad. Maurice de Périgny, Paris, J. Dumoulin, 1925, 258 p.

#### 1929

Coelho Neto, Maximiliano [1924], *Mano (Mano)*, trad. Georgina Lopes, Paris, Roberto Corrêa, 1929, 165 p.

Peixoto, Afrânio [1920], *Sortilèges (Fruta do mato)*, trad. Maurice de Périgny, Paris, Plon, 1929, 282 p.

### 1930-1939

---

#### 1931

Celso, Maria Eugênia [1924], *Vicentinho (Vicentinho)*, bilingue, trad. Jean Duriau, Paris, Payot, « Collection des Deux textes », 1931, 242 p.

#### 1932

Souza, Cláudio de [1930], *Chair de péché (As mulheres fatais)*, trad. Georges Roeders, Paris, Jean Fort, 1932, 255 p.

#### 1935

Monteiro Lobato, José Bento [1915], *Les Gardiens de phare (Os faroleiros, recueilli dans Urupês, 1918)*, trad. Jean Duriau, s. l., 1935, 36 p.

## 1937

Ribeiro Couto [1926], Ruy, *Enfance (Infância, recueilli dans Um homem na multidão)*, trad. Jean Duriau, Marseille, Éditions des Cahiers du Sud, 1937, 60 p.

Ribeiro Couto, Ruy [1934], « Présence de la petite Thérèse » (« Presença de Santa Terezinha ») – *Une Sainte parmi nous*, trad. Manoel Gahisto, éd. Daniel Rops, Paris, Plon-Nourrit, 1937, 268 p.

## 1938

Amado, Jorge [1935], *Bahia de tous les Saints (Jubiabá)*, trad. Michel Berveiller et Pierre Hourcade, Paris, Gallimard, 1938, 270 p.

## 1939

Ribeiro Couto, Ruy [1927], *Nuit tropicale (Baianinha e outras mulheres)*, trad. Jean Duriau, Nouvelles éditions latines / Fernand Sorlot, Paris, col. « Les Maîtres étrangers », 1939, 224 p.

## 1940-1949

---

### 1946

Amado, Jorge [1942], *Terre violente (Terras do sem fim)*, trad. Claude Plessis, Paris, Nagel, col. « Les Grands romans étrangers », 1946, 355 p.

### 1947

Amado, Jorge [1944], *La Terre aux fruits d'or (São Jorge dos Ilhéus)*, trad. Violante do Canto, Paris, Les Amis du livre progressiste, 1947.

### 1948

(Bandeira, Manuel [1938], *Guide d'Ouro Preto (Guia de Ouro Preto)*, trad. Michel Simon, éd. Michel Simon, Rio de Janeiro, Ministério das Relações Exteriores do Brasil – Serviço de Publicações, 1948, 190 p.)

### 1949

Amado, Jorge [1935], *Bahia de tous les Saints (Jubiabá)*, trad. Michel Berveiller et Pierre Hourcade [1938], Paris, Gallimard, col. « La Croix du Sud », 1949, 274 p.

Amado, Jorge [1942], *Le Chevallier de l'espérance – Vie de Luís Carlos Prestes (O cavaleiro da esperança – Vida de Luís Carlos Prestes)*, trad. Georges et Julia Soria, Paris, Éditeurs français réunis, 1949, 381 p.



Amado, Jorge [1936], *Mar morto (Mar morto)*, trad. Noël-A. François, Paris, Nagel, col. « Les grands romans étrangers », 1949, 290 p.

Dupré, Maria José [1943], *Nous étions six (Éramos seis)*, trad. Claude le Lorrain, Paris / Bruxelles, Éditions de la paix, 1949, 298 p.

Peixoto, Afrânio [1929], *Sinhazinha (Sinhazinha)*, trad. Manoel Gahisto, Paris, Fasquelle, 1949, 224 p.

## 1950-1959

---

### 1950

Menotti del Picchia, Paolo [1930], *La République 3000 (A república 3000)*, trad. Manoel Gahisto, Paris, Albin Michel, col. « Les Belles aventures », 1950, 220 p.

### 1951

Amado, Jorge [1944], *La Terre aux fruits d'or (São Jorge dos Ilhéus)*, trad. Violante do Canto [1947], Paris, Nagel, col. « Les Grands romans étrangers », 1951, 416 p.

### 1952

Amado, Jorge [1937], *Capitaines des sables (Capitães da areia)*, trad. Vanina, Paris, Gallimard, col. « La Croix du Sud », 1952, 256 p.

Nery, Adalgisa, *Au-delà de toi*, trad. Francette Rio-Branco et Pierre Seghers, Paris, Seghers, « Collection PS », 2012, 32 p.

### 1953

Lins do Rego, José [1932], *L'Enfant de la plantation (Menino de engenho)*, trad. Jeannine Worms-Reims, Paris, Éditions des deux rives, col. « Rives Ouest », 1953, 287 p.

Moraes, Vinícius de [1943], *Cinq élégies (Cinco elegias)*, bilingue, trad. Jean-Georges Rueff, Paris, Seghers, col. « Autour du monde », 1953, 71 p.

### 1954

Amado, Jorge [1935], *Bahia de tous les Saints (Jubiabá)*, trad. Michel Berveiller et Pierre Hourcade [1938], Paris, Club français du livre, col. « Romans », 1954, 312 p.

Lispector, Clarice [1942], *Près du cœur sauvage (Perto do coração selvagem)*, trad. Denise-Tereza Moutonnier, Paris, Plon, col. « Romans », 1954, 256 p.

## 1955

Amado, Jorge [1933], *Cacao (Cacau)*, trad. Jean Orecchioni, Paris, Éditions Nagel, col. « Les Grands romans étrangers », 1955, 126 p.

## 1956

Mendes, Murilo, *Office humain*, choix de poèmes tirés des recueils *Mundo enigma* (1942), *As Metamorfoses* (1944), *Poesia liberdade* (1947), suivi de poèmes inédits, trad. Dominique Braga, éd. Saudade Cortesão, Paris, Seghers, col. « Autour du monde », 1956, 64 p.

Ramos, Graciliano [1945], *Enfance (Infância)*, trad. Georges Gougenheim, Paris, Gallimard, col. « La Croix du Sud », 1956, 275 p.

## 1958

Ribeiro Couto, Ruy [1944], *Le Jour est long (Dia longo)*, trad. Ruy Ribeiro Couto, éd. Ruy Ribeiro Couto, Paris, Seghers, col. « Autour du monde », 1958, 127 p.

## 1959

(Camargo, Joracy [1930], *Dieu vous le rende – Le mendiant de minuit (Deus lhe pague)*, trad. Marcel Henrion, Rio de Janeiro, MEC – Serviço de Documentação, 1959, 126 p.)

## 1960-1969

---

### 1960

Bandeira, Manuel, *Poèmes*, trad. Luiz Annibal Falcão, F. H. Blank-Simon et Manuel Bandeira, Paris, Seghers, col. « Autour du monde », 1960, 61 p.

Morley, Helena [1942], *Journal d'Helena Morley – Cahier d'une petite provinciale à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (Minha vida de menina – Cadernos de uma menina provinciana nos fins do século XIX)*, trad. Marlyse Meyer, Paris, Calman-Lévy, col. « Traduit de », 1960, 343 p.

### 1964

Ramos, Graciliano [1938], *Sécheresse (Vidas secas)*, trad. Marie-Claude Roussel, Paris, Gallimard, col. « La Croix du Sud », 1964, 196 p.

### 1967

Meireles, Cecília, *Poésies*, bilingue, trad. Gisèle Schlesinger Tygel, Paris, Seghers, 1967, 159 p.

Monteiro Lobato, José Bento, *La Vengeance de l'arbre (A vingança da peroba, 1916) et autres contes*, trad. Georgette Tavares Bastos, Paris, Éditions Universitaires, « Collection Unesco d'œuvres représentatives / Série Ibéro-américaine », 1967, 259 p.

## 1970-1979

---

### 1972

Drummond de Andrade [1969], Carlos, *Réunion / Reunião*, bilingue, trad. Jean-Michel Massa, éd. Jean-Michel Massa, Paris, Aubier-Montaigne, « Collection bilingue des classiques étrangers », 1972, 191 p.

### 1978

Amado, Jorge [1935], *Bahia de tous les Saints (Jubiabá)*, trad. Michel Berveiller et Pierre Hourcade [1938], Paris, Gallimard, col. « Du monde entier », 1978, 272 p.

### 1979

Andrade, Mário de [1928], *Macounaima ou le héros sans aucun caractère (Macunaíma – O herói sem nenhum caráter)*, trad. Jacques Thiériot, Paris, Flammarion, col. « Unesco d'œuvres représentatives – Série brésilienne », 1979, 246 p.

## 1980-1989

---

### 1980

Amado, Jorge [1937], *Capitaines des sables (Capitães da areia)*, trad. Vanina [1952], Paris, Gallimard, col. « Du monde entier », 1980, 254 p.

### 1981

Amado, Jorge [1935], *Bahia de tous les Saints (Jubiabá)*, trad. Michel Berveiller et Pierre Hourcade [1938], Paris, Gallimard, col. « Folio », 1981, 377 p.

### 1982

Amado, Jorge [1936], *Mar morto (Mar morto)*, trad. Noël-A François [1949], Paris, Flammarion, col. « GF », 1982, 311 p.

Andrade, Oswald de, *Anthropophagies ou Ant(h)ologie ?*, trad. Jacques Thiériot, Paris, Flammarion, 1982, 311 p.

Lispector, Clarice [1942], *Près du cœur sauvage (Perto do coração selvagem)*, trad. Regina Helena de Oliveira Machado, Paris, Éditions des femmes, 1982, 297 p.

### 1983

Amado, Jorge [1934], *Suor (Suor)*, trad. Alice Raillard, Paris, Temps actuels, 1983, 160 p.

Machado, Dyonélio [1935], *L'argent du laitier (Os ratos)*, trad. Alice Raillard, Paris, Maurice Nadeau / Papyrus, col. « Les Lettres nouvelles », 1983, 184 p.

### 1984

Amado, Jorge [1933], *Cacao (Cacau)*, trad. Jean Orecchioni [1955], Paris, Stock, col. « Bibliothèque cosmopolite », 1984, 126 p.

Amado, Jorge [1937], *Capitaines des sables (Capitães da areia)*, trad. Vanina [1952], Paris, Gallimard, col. « L'Imaginaire », 1984, 254 p.

Queiroz, Raquel de [1932], *Jean Miguel (João Miguel)*, trad. Mário Carelli, Paris, Stock, col. « Nouveau cabinet cosmopolite », 1984, 192 p.

### 1985

Amado, Jorge [1942], *Les Terres du bout du monde (Terras do sem fim)*, trad. Isabel Meyrelles, Paris, Temps actuels / Messidor, 1985, 318 p.

### 1986

Amado, Jorge [1944], *La Terre aux fruits d'or (São Jorge dos Ilhéus)*, trad. Isabel Meyrelles [1985], Paris, Messidor, « Collection littéraire – Lettres étrangères », 1986, 458 p.

Queiroz, Raquel de [1930], *L'année de la grande sécheresse (O Quinze)*, trad. Jane Lessa et Daniel Voïta, Paris, Stock, col. « Bibliothèque cosmopolite », 1986, 144 p.

Ramos, Graciliano [1934], *São Bernardo (São Bernardo)*, trad. Geneviève Leibrich, Paris, Gallimard, col. « Du monde entier / Unesco d'œuvres représentatives – Série brésilienne », 1986, 178 p.

### 1987

Drummond de Andrade, Carlos [1945], *Mon éléphant (« O elefante » – A Rosa do Povo)*, bilingue, trad. Vivette Desbans, Paris, Impressions de Latour-Maubourg, « Collection bilingue », 1987, 24 p.

## 1988

Amado, Jorge [1941], *Le Bateau négrier – La vie d'un poète (Abc de Castro Alves)*, trad. Isabel Meyrelles, Paris, Messidor, 1988, 322 p.

## 1989

Amado, Jorge [1945], *L'Invitation à Bahia – Chronique sensuelle et véridique de ses rues, de son peuple et de ses mystères (Bahia de todos os santos)*, trad. Isabelle Meyrelles, Paris, Temps actuels / Messidor, 1989, 347 p.

Ramos, Graciliano [1938], *Sécheresse (Vidas secas)*, trad. Marie-Claude Roussel [1964], Paris, Gallimard, col. « Du monde entier », 1989, 192 p.

## 1990-1999

---

### 1990

Amado, Jorge [1931], *Le Pays du carnaval (O País do Carnaval)*, trad. Alice Raillard, Paris, Gallimard, col. « Du monde entier », 1990, 180 p.

Drummond de Andrade, Carlos, *Poésie*, trad. Didier Lamaison, éd. Didier Lamaison, Paris, Gallimard, col. « Du monde entier », 1990, 445 p.

### 1991

Amado, Jorge [1942], *Les Terres du bout du monde (Terras do sem fim)*, trad. Isabel Meyrelles [1985], Paris, Gallimard, col. « Folio », 1991, 384 p.

Amado, Jorge [1934], *Suor (Suor)*, trad. Alice Raillard [1983], Paris, Gallimard, col. « Folio », 1991, 189 p.

Ramos, Graciliano [1945], *Enfance (Infância)*, trad. Georges Gougenheim [1956], Paris, Gallimard, col. « Du monde entier », 1991, 246 p.

Sales, Herberto [1944], *Les chercheurs de diamants (Cascalho)*, trad. Isabel Meyrelles, Paris, Messidor, col. « Lettres étrangères », 1991, 327 p.

### 1992

Ramos, Graciliano [1936], *Angoisse (Angústia)*, trad. Geneviève Leibrich et Nicole Biros, Paris, Gallimard, col. « Du monde entier », 1992, 287 p.

### 1993

Amado, Jorge [1934], *Suor (Suor)*, trad. Alice Raillard [1983], Aubervilliers, Le Temps des Cerises, col. « Le Temps des Cerises », 1993, 222 p.

## 1995

Amado, Jorge [1944], *La Terre aux fruits d'or (São Jorge dos Ilhéus)*, trad. Isabel Meyrelles [1986], Paris, Gallimard, col. « Folio », 1995, 506 p.

Andrade, Mário de [1927], *Aimer, verbe intransitif (Amar, verbo intransitivo)*, trad. Maryvonne Lapouge-Petorelli, Paris, Gallimard, col. « Du monde entier », 1995, 170 p.

## 1996

Amado, Jorge [1937], *Capitaines des sables (Capitães da areia)*, trad. Vanina [1952], Paris, Gallimard, col. « L'Imaginaire », 1996.

## 1997

Amado, Jorge [1935], *Bahia de tous les Saints (Jubiabá)*, trad. Michel Berveiller et Pierre Hourcade [1938], Paris, Gallimard, col. « Folio », 1997, 384 p.

Andrade, Mário de [1928], *Macounaïma – Le héros sans aucun caractère (Macunaïma – O herói sem nenhum caráter)*, trad. Jacques Thiériot [1979], éd. Pierre Rivas, Stock, col. « Arquivos-ALLCA / Unesco d'œuvres représentatives – Série brésilienne », 1997, 352 p.

## 1998

Amado, Jorge [1944], *La Terre aux fruits d'or (São Jorge dos Ilhéus)*, trad. Isabel Meyrelles [1986], Pantin, Le Temps des Cerises, 1998, 458 p.

Amado, Jorge [1943], *Les Terres du bout du monde (Terras do sem fim)*, trad. Isabel Meyrelles [1985], Pantin, Le Temps des Cerises, 1998, 320 p.

Bopp, Raul [1931], *Cobra Norato – Nheengatu de la rive gauche de l'Amazonie (Cobra Norato – Nheengatú da margem esquerda do Amazonas)*, trad. Christine Morault et Ciro de Morais Rego, Nantes, Memo, 1998, 49 p.

Lispector, Clarice [1942], *Près du cœur sauvage (Perto do coração selvagem)*, trad. Regina Helena de Oliveira Machado [1982], Paris, Éditions des femmes, 1998, 298 p.

## 2000-2009

---

### 2000

Amado, Jorge [1933], *Cacao (Cacau)*, trad. Jean Orecchioni [1955], Paris, Stock, col. « La Cosmopolite », 2000, 160 p.

## 2004

Amado, Jorge [1931], *Le Pays du carnaval (O País do Carnaval)*, trad. Alice Raillard [1990], Paris, Gallimard, col. « Folio », 2004, 220 p.

Drummond de Andrade, Carlos, *Mort dans l'avion et autres poèmes*, bilingue, éd. Ariane Witowski, Paris, Éditions Chandeigne, col. « Bibliothèque Lusitane », 2005, 96 p.

## 2005

Bopp, Raul [1931], *Cobra Norato (Cobra Norato – Nheengatú da margem esquerda do Amazonas)*, bilingue, trad. Ciro de Moraes Rego [1998], Nantes, Memo, col. « Classiques étrangers pour tous. Brésil », 2005, 96 p.

Drummond de Andrade, Carlos, *La Machine du monde et autres poèmes*, trad. David Lamaison, Paris, Gallimard, col. « Poésie », 2005, 480 p.

## 2006

Andrade, Oswald de [1928], *Manifeste anthropophage (Manifesto Antropófago)*, trad. Cédric Vincent, Bordeaux, Didier Lechenne / Galerie Cortex Athletico, col. « Tracts, archives et manifestes », 2006.

## 2010-2017

---

### 2010

Andrade, Oswald de [1925], *Bois Brésil – Poésie et manifeste (Pau-Brasil)*, bilingue, trad. Antoine Chareyre, Paris, La Différence, 2010, 400 p.

Amado, Jorge [1933], *Cacao (Cacau)*, trad. Jean Orecchioni [1955], Paris, Stock, col. « La Cosmopolite », 2010, 160 p.

Milliet, Sérgio, *Poèmes modernistes et autres écrits*, trad. Antoine Chareyre, éd. Antoine Chareyre, Toulon, Éditions de la librairie La Nerthe, col. « Classique », 2010, 224 p.

### 2012

Amado, Jorge [1933], *Cacao (Cacau)*, trad. Jean Orecchioni [1955], Paris, J'ai lu, col. « Roman », 2012, 160 p.

Moraes, Vinícius de, *Recette de femme, Cinq élégies et autres poèmes*, bilingue, trad. (et ed.) Jean-Georges Rueff [1953], Paris, Éditions Chandeigne, col. « Bibliothèque Lusitane », 2012, 160 p.

Nery, Adalgisa, *Au-delà de toi*, trad. Francette Rio-Branco et Pierre Seghers [1952], Paris, Seghers, « Collection PS », 2012, 32 p.

## 2013

Lins do Rego, José [1932], *L'Enfant de la plantation (Menino de engenho)*, trad. Paula Anacaona, Paris, Anacaona, col. « Terra », 2013, 170 p.

Alcântara Machado, António de [1926], *Pathé-Baby (Pathé-Baby)*, Voix, Paris, Éditions Pétra, 2013, 272 p.

## 2014

Queiroz, Raquel de [1930], *La Terre de la grande soif (O Quinze)*, trad. Paula Anacaona, Paris, Anacaona, 2014, 192 p.

Ramos, Graciliano [1938], *Vies arides (Vidas Secas)*, trad. Mathieu Dosse, Paris, Éditions Chandeigne, col. « Bibliothèque Lusitane », 2014, 160 p.

## 2015

Galvão, Patrícia [1933], *Parc industriel – Roman prolétaire (Parque industrial – Romance proletário)*, trad. Antoine Chareyre, Montreuil, Le Temps des Cerises, col. « Roman des liberté », 2015, 164 p.

Queiroz, Raquel de [1932], *Jean Miguel (João Miguel)*, trad. Paula Anacaona, Paris, Anacaona, 2015, 172 p.

## 2017

Lins do Rego, José [1943], *Crépuscules (Fogo Morto)*, trad. Paula Anacaona, Paris, Anacaona, col. « Terrera », 2017, 364 p.



## LISTE ALPHABÉTIQUE

*Par ordre alphabétique des noms d'auteurs traduits (les titres de chaque auteur apparaissent par ordre alphabétique)*

Albuquerque, Mateus de [1922], *La jeunesse d'Anselmo Torres (A juventude de Anselmo Torres)*, trad. Clément Gazet, Paris, Henri Joncquières et Cie, 1923, 226 p.

Alcântara Machado, António de [1926], *Pathé-Baby (Pathé-Baby)*, Voix, Paris, Éditions Pétra, 2013, 272 p.

Amado, Jorge [1931], *Le Pays du carnaval (O País do Carnaval)*, trad. Alice Raillard, Paris, Gallimard, col. « Du monde entier », 1990, 180 p.

Amado, Jorge [1931], *Le Pays du carnaval (O País do Carnaval)*, trad. Alice Raillard [1990], Paris, Gallimard, col. « Folio », 2004, 220 p.

Amado, Jorge [1933], *Cacao (Cacau)*, trad. Jean Orecchioni [1955], Paris, Stock, col. « Bibliothèque cosmopolite », 1984, 126 p.

Amado, Jorge [1933], *Cacao (Cacau)*, trad. Jean Orecchioni [1955], Paris, Stock, col. « La Cosmopolite », 2000, 160 p.

Amado, Jorge [1933], *Cacao (Cacau)*, trad. Jean Orecchioni [1955], Paris, Stock, col. « La Cosmopolite », 2010, 160 p.

Amado, Jorge [1933], *Cacao (Cacau)*, trad. Jean Orecchioni [1955], Paris, J'ai lu, col. « Roman », 2012, 160 p.

Amado, Jorge [1933], *Cacao (Cacau)*, trad. Jean Orecchioni, Paris, Éditions Nagel, col. « Les Grands romans étrangers », 1955, 126 p.

Amado, Jorge [1934], *Suor (Suor)*, trad. Alice Raillard [1983], Aubervilliers, Le Temps des Cerises, col. « Le Temps des Cerises », 1993, 222 p.

Amado, Jorge [1934], *Suor (Suor)*, trad. Alice Raillard [1983], Paris, Gallimard, col. « Folio », 1991, 189 p.

Amado, Jorge [1934], *Suor (Suor)*, trad. Alice Raillard, Paris, Temps actuels, 1983, 160 p.

Amado, Jorge [1935], *Bahia de tous les Saints (Jubiabá)*, trad. Michel Berveiller et Pierre Hourcade, Paris, Gallimard, 1938, 270 p.

Amado, Jorge [1935], *Bahia de tous les Saints (Jubiabá)*, trad. Michel Berveiller et Pierre Hourcade [1938], Paris, Gallimard, 1949, 274 p.

- Amado, Jorge [1935], *Bahia de tous les Saints (Jubiabá)*, trad. Michel Berveiller et Pierre Hourcade [1938], Paris, Club français du livre, col. « Romans », 1954, 312 p.
- Amado, Jorge [1935], *Bahia de tous les Saints (Jubiabá)*, trad. Michel Berveiller et Pierre Hourcade [1938], Paris, Gallimard, col. « Du monde entier », 1978, 272 p.
- Amado, Jorge [1935], *Bahia de tous les Saints (Jubiabá)*, trad. Michel Berveiller et Pierre Hourcade [1938], Paris, Gallimard, col. « Folio », 1981, 377 p.
- Amado, Jorge [1935], *Bahia de tous les Saints (Jubiabá)*, trad. Michel Berveiller et Pierre Hourcade [1938], Paris, Gallimard, col. « Folio », 1997, 384 p.
- Amado, Jorge [1936], *Mar morto (Mar morto)*, trad. Noël-A François [1949], Paris, Flammarion, col. « GF », 1982, 311 p.
- Amado, Jorge [1936], *Mar morto (Mar morto)*, trad. Noël-A. François, Paris, Nagel, col. « Les grands romans étrangers », 1949, 290 p.
- Amado, Jorge [1937], *Capitaines des sables (Capitães da areia)*, trad. Vanina, Paris, Gallimard, col. « La Croix du Sud », 1952, 256 p.
- Amado, Jorge [1937], *Capitaines des sables (Capitães da areia)*, trad. Vanina [1952], Paris, Gallimard, col. « Du monde entier », 1980, 254 p.
- Amado, Jorge [1937], *Capitaines des sables (Capitães da areia)*, trad. Vanina [1952], Paris, Gallimard, col. « L'Imaginaire », 1984, 254 p.
- Amado, Jorge [1937], *Capitaines des sables (Capitães da areia)*, trad. Vanina [1952], Paris, Gallimard, col. « L'Imaginaire », 1996.
- Amado, Jorge [1941], *Le Bateau négrier – La vie d'un poète (Abc de Castro Alves)*, trad. Isabel Meyrelles, Paris, Messidor, 1988, 322 p.
- Amado, Jorge [1942], *Le Chevallier de l'espérance – Vie de Luís Carlos Prestes (O cavaleiro da esperança – Vida de Luís Carlos Prestes)*, trad. Georges et Julia Soria, Paris, Éditeurs français réunis, 1949, 381 p.
- Amado, Jorge [1942], *Les Terres du bout du monde (Terras do sem fim)*, éd. Isabel Meyrelles, Paris, Temps actuels / Messidor, 1985, 318 p.
- Amado, Jorge [1942], *Les Terres du bout du monde (Terras do sem fim)*, trad. Isabel Meyrelles [1985], Paris, Gallimard, col. « Folio », 1991, 384 p.
- Amado, Jorge [1942], *Terre violente (Terras do sem fim)*, trad. Claude Plessis, Paris, Nagel, col. « Les Grands romans étrangers », 1946, 355 p.
- Amado, Jorge [1943], *Les Terres du bout du monde (Terras do sem fim)*, trad. Isabel Meyrelles [1985], Pantin, Le Temps des Cerises, 1998, 320 p.

- Amado, Jorge [1944], *La Terre aux fruits d'or (São Jorge dos Ilhéus)*, trad. Violante do Canto, Paris, Les Amis du livre progressiste, 1947.
- Amado, Jorge [1944], *La Terre aux fruits d'or (São Jorge dos Ilhéus)*, trad. Violante do Canto [1947], Paris, Nagel, col. « Les Grands romans étrangers », 1951, 416 p.
- Amado, Jorge [1944], *La Terre aux fruits d'or (São Jorge dos Ilhéus)*, trad. Isabel Meyrelles, Paris, Messidor, « Collection littéraire – Lettres étrangères », 1986, 458 p.
- Amado, Jorge [1944], *La Terre aux fruits d'or (São Jorge dos Ilhéus)*, trad. Isabel Meyrelles [1986], Paris, Gallimard, col. « Folio », 1995, 506 p.
- Amado, Jorge [1944], *La Terre aux fruits d'or (São Jorge dos Ilhéus)*, trad. Isabel Meyrelles [1986], Pantin, Le Temps des Cerises, 1998, 458 p.
- Amado, Jorge [1945], *L'Invitation à Bahia – Chronique sensuelle et véridique de ses rues, de son peuple et de ses mystères (Bahia de todos os santos)*, trad. Isabelle Meyrelles, Paris, Temps actuels / Messidor, 1989, 347 p.
- Andrade, Mário de [1927], *Aimer, verbe intransitif (Amar, verbo intransitivo)*, trad. Maryvonne Lapouge-Petorelli, Paris, Gallimard, col. « Du monde entier », 1995, 170 p.
- Andrade, Mário de [1928], *Macounaïma – Le héros sans aucun caractère (Macunaïma – O herói sem nenhum caráter)*, trad. Jacques Thiériot [1979], éd. Pierre Rivas, Stock, col. « Arquivos-ALLCA / Unesco d'œuvres représentatives – Série brésilienne », 1997, 352 p.
- Andrade, Mário de [1928], *Macounaima ou le héros sans aucun caractère (Macunaïma – O herói sem nenhum caráter)*, trad. Jacques Thiériot, Paris, Flammarion, col. « Unesco d'œuvres représentatives – Série brésilienne », 1979, 246 p.
- Andrade, Oswald de [1925], *Bois Brésil – Poésie et manifeste (Pau-Brasil)*, bilingue, trad. Antoine Chareyre, Paris, La Différence, 2010, 400 p.
- Andrade, Oswald de [1928], *Manifeste anthropophage (Manifesto Antropófago)*, trad. Cédric Vincent, Bordeaux, Didier Lechenne / Galerie Cortex Athletico, col. « Tracts, archives et manifestes », 2006.
- Andrade, Oswald de, *Anthropophagies ou Ant(h)ologie ?*, trad. Jacques Thiériot, Paris, Flammarion, 1982, 311 p.
- Bandeira, Manuel, *Poèmes*, trad. Luiz Annibal Falcão, F. H. Blank-Simon et Manuel Bandeira, Paris, Seghers, col. « Autour du monde », 1960, 61 p.

- Bopp, Raul [1931], *Cobra Norato – Nheengatu de la rive gauche de l'Amazonie* (*Cobra Norato – Nheengatú da margem esquerda do Amazonas*), trad. Christine Morault et Ciro de Morais Rego, Nantes, Memo, 1998, 49 p.
- Bopp, Raul [1931], *Cobra Norato* (*Cobra Norato – Nheengatú da margem esquerda do Amazonas*), bilingue, trad. Ciro de Morais Rego [1998], Nantes, Memo, col. « Classiques étrangers pour tous. Brésil », 2005, 96 p.
- Celso, Maria Eugênia [1924], *Vicentinho* (*Vicentinho*), bilingue, trad. Jean Duriau, Paris, Payot, « Collection des Deux textes », 1931, 242 p.
- Coelho Neto, Maximiliano [1924], *Mano* (*Mano*), trad. Georgina Lopes, Paris, Roberto Corrêa, 1929, 165 p.
- Drummond de Andrade, Carlos [1945], *Mon éléphant* (« O elefante » – *A Rosa do Povo*), bilingue, trad. Vivette Desbans, Paris, Impressions de Latour-Maubourg, « Collection bilingue », 1987, 24 p.
- Drummond de Andrade, Carlos, *La Machine du monde et autres poèmes*, trad. David Lamaison, Paris, Gallimard, col. « Poésie », 2005, 480 p.
- Drummond de Andrade, Carlos, *Mort dans l'avion et autres poèmes*, bilingue, éd. Ariane Witowski, Paris, Éditions Chandeigne, col. « Bibliothèque Lusitane », 2005, 96 p.
- Drummond de Andrade, Carlos, *Poésie*, trad. Didier Lamaison, éd. Didier Lamaison, Paris, Gallimard, col. « Du monde entier », 1990, 445 p.
- Drummond de Andrade, Carlos, *Réunion / Reunião*, bilingue, trad. Jean-Michel Massa, éd. Jean-Michel Massa, Paris, Aubier-Montaigne, « Collection bilingue des classiques étrangers », 1972, 191 p.
- Dupré, Maria José [1943], *Nous étions six* (*Éramos seis*), trad. Claude le Lorrain, Paris / Bruxelles, Éditions de la paix, 1949, 298 p.
- Meireles, Cecília, *Poésies*, bilingue, trad. Gisèle Schlesinger Tygel, Paris, Seghers, 1967, 159 p.
- Galvão, Patrícia [1933], *Parc industriel – Roman prolétaire* (*Parque industrial – Romance proletário*), trad. Antoine Chareyre, Montreuil, Le Temps des Cerises, col. « Roman des liberté », 2015, 164 p.
- Lins do Rego, José [1932], *L'Enfant de la plantation* (*Menino de engenho*), trad. Jeannine Worms-Reims, Paris, Éditions des deux rives, col. « Rives Ouest », 1953, 287 p.
- Lins do Rego, José [1932], *L'Enfant de la plantation* (*Menino de engenho*), trad. Paula Anacaona, Paris, Anacaona, col. « Terra », 2013, 170 p.

- Lins do Rego, José [1943], *Crépuscules (Fogo Morto)*, trad. Paula Anacaona, Paris, Anacaona, col. « Terrera », 2017, 364 p.
- Lispector, Clarice [1942], *Près du cœur sauvage (Perto do coração selvagem)*, trad. Denise-Tereza Moutonnier, Paris, Plon, col. « Romans », 1954, 256 p.
- Lispector, Clarice [1942], *Près du cœur sauvage (Perto do coração selvagem)*, trad. Regina Helena de Oliveira Machado, Paris, Éditions des femmes, 1982, 297 p.
- Lispector, Clarice [1942], *Près du cœur sauvage (Perto do coração selvagem)*, trad. Regina Helena de Oliveira Machado [1982], Paris, Éditions des femmes, 1998, 298 p.
- Machado, Dyonélio [1935], *L'argent du laitier (Os ratos)*, trad. Alice Raillard, Paris, Maurice Nadeau / Papyrus, col. « Les Lettres nouvelles », 1983, 184 p.
- Mendes, Murilo, *Office humain*, choix de poèmes tirés des recueils *Mundo enigma* (1942), *As Metamorfoses* (1944), *Poesia liberdade* (1947), suivi de poèmes inédits, trad. Dominique Braga, éd. Saudade Cortesão, Paris, Seghers, col. « Autour du monde », 1956, 64 p.
- Menotti del Picchia, Paolo [1930], *La République 3000 (A república 3000)*, trad. Manoel Gahisto, Paris, Albin Michel, col. « Les Belles aventures », 1950, 220 p.
- Milliet, Sérgio, *Poèmes modernistes et autres écrits*, trad. Antoine Chareyre, éd. Antoine Chareyre, Toulon, Éditions de la librairie La Nerthe, col. « Classique », 2010, 224 p.
- Monteiro Lobato, José Bento [1915], *Les Gardiens de phare* (recueilli dans *Urupês*, 1918), trad. Jean Duriau, s. l., 1935, 36 p.
- Monteiro Lobato, José Bento, *La Vengeance de l'arbre et autres contes*, trad. Georgette Tavares Bastos, Paris, Éditions Universitaires, « Collection Unesco d'œuvres représentatives / Série Ibéro-américaine », 1967, 259 p.
- Moraes, Vinícius de [1943], *Cinq élégies (Cinco elegias)*, bilingue, trad. Jean-Georges Rueff, Paris, Seghers, col. « Autour du monde », 1953, 71 p.
- Moraes, Vinícius de, *Recette de femme, Cinq élégies et autres poèmes*, bilingue, trad. (et ed.) Jean-Georges Rueff [1953], Paris, Éditions Chandeigne, col. « Bibliothèque Lusitane », 2012, 160 p.
- Morley, Helena [1942], *Journal d'Helena Morley – Cahier d'une petite provinciale à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (Minha vida de menina – Cadernos de uma menina provinciana nos fins do século XIX)*, trad. Marlyse Meyer, Paris, Calman-Lévy, col. « Traduit de », 1960, 343 p.

- Nery, Adalgisa, *Au-delà de toi*, trad. Francette Rio-Branco et Pierre Seghers [1952], Paris, Seghers, « Collection PS », 2012, 32 p.
- Peixoto, Afrânio [1920], *Sortilèges (Fruta do mato)*, trad. Maurice de Périgny, Paris, Plon, 1929, 282 p.
- Peixoto, Afrânio [1922], *Bugrinha (Bugrinha)*, trad. Maurice de Périgny, Paris, J. Dumoulin, 1925, 258 p.
- Peixoto, Afrânio [1929], *Sinhazinha (Sinhazinha)*, trad. Manoel Gahisto, Paris, Fasquelle, 1949, 224 p.
- Queiroz, Raquel de [1930], *L'année de la grande sécheresse (O Quinze)*, trad. Jane Lessa et Daniel Voïta, Paris, Stock, col. « Bibliothèque cosmopolite », 1986, 144 p.
- Queiroz, Raquel de [1930], *La Terre de la grande soif (O Quinze)*, trad. Paula Anacaona, Paris, Anacaona, 2014, 192 p.
- Queiroz, Raquel de [1932], *Jean Miguel (João Miguel)*, trad. Mário Carelli, Paris, Stock, col. « Nouveau cabinet cosmopolite », 1984, 192 p.
- Queiroz, Raquel de [1932], *Jean Miguel (João Miguel)*, trad. Paula Anacaona, Paris, Anacaona, 2015, 172 p.
- Ramos, Graciliano [1934], *São Bernardo (São Bernardo)*, trad. Geneviève Leibrich, Paris, Gallimard, col. « Du monde entier / Unesco d'œuvres représentatives – Série brésilienne », 1986, 178 p.
- Ramos, Graciliano [1936], *Angoisse (Angústia)*, trad. Geneviève Leibrich et Nicole Biros, Paris, Gallimard, col. « Du monde entier », 1992, 287 p.
- Ramos, Graciliano [1938], *Sécheresse (Vidas secas)*, trad. Marie-Claude Roussel, Paris, Gallimard, col. « La Croix du Sud », 1964, 196 p.
- Ramos, Graciliano [1938], *Sécheresse (Vidas secas)*, trad. Marie-Claude Roussel [1964], Paris, Gallimard, col. « Du monde entier », 1989, 192 p.
- Ramos, Graciliano [1938], *Vies arides (Vidas Secas)*, trad. Mathieu Dosse, Paris, Éditions Chandeigne, col. « Bibliothèque Lusitane », 2014, 160 p.
- Ramos, Graciliano [1945], *Enfance (Infância)*, trad. Georges Gougenheim, Paris, Gallimard, col. « La Croix du Sud », 1956, 275 p.
- Ramos, Graciliano [1945], *Enfance (Infância)*, trad. Georges Gougenheim [1956], Paris, Gallimard, col. « Du monde entier », 1991, 246 p.
- Ribeiro Couto, Ruy [1927], *Nuit tropicale (Baianinha e outras mulheres)*, trad. Jean Duriau, Nouvelles éditions latines / Fernand Sorlot, Paris, col. « Les Maîtres étrangers », 1939, 224 p.

Ribeiro Couto, Ruy [1944], *Le Jour est long (Dia longo)*, trad. Ruy Ribeiro Couto, éd. Ruy Ribeiro Couto, Paris, Seghers, col. « Autour du monde », 1958, 127 p.

Ribeiro Couto, Ruy, *Enfance (Infância)*, trad. Jean Duriau, Marseille, Éditions des Cahiers du Sud, 1937, 60 p.

Sales, Herberto [1944], *Les chercheurs de diamants (Cascalho)*, trad. Isabel Meyrelles, Paris, Messidor, col. « Lettres étrangères », 1991, 327 p.

Souza, Cláudio de [1921], *Oiseau de rapine (O Milhafre)*, trad. Adrien Delpech, Paris, Théâtre de l'Athénée, 1921.

Souza, Claudio de [1930], *Chair de péché (As mulheres fatais)*, trad. Georges Roeders, Paris, Jean Fort, 1932, 255 p.





## LISTE DES ANTHOLOGIES FRANÇAISES DE POÉSIE BRÉSILIENNE

1917-1929

---

*Littérature brésilienne*, éd. et trad. Victor Orban, s. l., s. n., 1918.

*Poésie brésilienne – Édition du centenaire de l'indépendance du Brésil*, éd. Victor Orban, préf. Mário de Pimentel Brandão, Paris, Garnier, 1922, 269 p.

1930-1939

---

*Anthologie de quelques conteurs brésiliens*, éd. et trad. Luiz Annibal Falcão, Paris, Sagittaire, 1938, 227 p.

1940-1949

---

*Introduction à la poésie ibéro-américaine*, éd. et trad. Antônio Dias Tavares Bastos et Pierre Darmangeat, Paris, Le Livre du jour, 1947, 461 p.

1950-1959

---

*Anthologie de la poésie brésilienne contemporaine*, éd. et trad. Antônio Dias Tavares Bastos, Paris, Pierre Tisné, 1954, 283 p.

*Anthologie de la poésie ibéro-américaine*, éd. Federico de Onis, trad. Armand Guibert et Saudade Cortesão, Paris, Nagel, « Unesco d'œuvres représentatives / Série Ibéro-américaine », 1956, 393 p.

*Les Vingt meilleures nouvelles de l'Amérique latine*, éd. Juan Liscano, trad. Antônio Tavares Bastos et Georgette Tavares Bastos, Paris, Seghers, « Melior », 1958, 400 p.

1960-1969

---

*La Poésie brésilienne contemporaine*, éd. et trad. Antônio Dias Tavares Bastos, Paris, Seghers, « Melior », 1966, 292 p.

*Les Vingt meilleures nouvelles de l'Amérique latine*, éd. Juan Liscano, trad. Antônio Tavares Bastos et Georgette Tavares Bastos, Paris, Seghers, « Melior », 1968.

## 1970-1979

---

*Poésies du Brésil*, éd. et trad. Noëlle Piot et André Piot, Paris, Les Presses du Compagnonnage, 1972, 120 p.

## 1980-1989

---

*Fleur, téléphone et jeune fille et autres contes brésiliens*, éd. et trad. Jacqueline Penjon, Anne Marie Quint, Catherine Orfila et Mário Carelli, Paris, L'Alphée, 1980, 192 p.

*Poèmes du Brésil*, éd. et trad. Bernard Lorraine, Paris, Éditions Ouvrières / Dessain et Tolra, « Enfance heureuse des pays du monde », 1985, 187 p.

## 1990-1999

---

*Menaces – Anthologie de la nouvelle noire et policière latino-américaine*, éd. et trad. Oliver Gilberto de Léon, Paris, L'Atalante, 1993, 448 p.

*Anthologie de la poésie brésilienne*, bilingue, éd. Renata Paulottini, trad. Isabel Meyrelles, Paris, Éditions Chandeigne, « Bibliothèque Lusitane », 1998, 443 p.

*Théâtre latino-américain contemporain (1940-1990)*, éd. et trad. Osvaldo Obregon, Arles, Actes Sud / Papiers, 1998, 672 p.

## 2000-2009

---

*Grandes voix de la poésie brésilienne du XX<sup>e</sup> siècle*, éd. et trad. Jean-Pierre Rousseau, Paris, Éditions Lusophones, 2005, 102 p.

## 2010-2017

---

*Grandes voix de la poésie brésilienne du XX<sup>e</sup> siècle*, éd. et trad. Jean-Pierre Rousseau, Paris, Éditions Lusophones, 2011.

*La Poésie du Brésil – Anthologie bilingue du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, éd. et trad. Max de Carvalho, Paris, Éditions Chandeigne, « Bibliothèque Lusitane », 2012, 1510 p.

*La Poésie du football brésilien*, éd. et trad. Max De Carvalho, Paris, Éditions Chandeigne, « Bibliothèque Lusitane », 2014, 128 p.

## REVUE DE PRESSE DES EXPOSITIONS PARISIENNES DE TARSILA DO AMARAL EN 1926 ET 1928

Liste chronologique des articles recensés par « Le Courrier de la Presse » à l'occasion des expositions de la peintre à la galerie Charpentier du 7 au 23 juin 1926 et du 18 juin au 2 juillet 1928. Les données référencées sont celles que la revue de presse mentionne (manquent systématiquement la mention des numéros, des volumes et la pagination).  
SOURCE : Fonds de la Galerie Charpentier de la Bibliothèque Kandinsky (cote : AP GALCHAR- AP AMAR).



S. n., S. t., *Comoedia* (Rubrique « Les expositions de la semaine »), 9 juin 1926.

S. n., S. t., *L'Intransigeant*, (rubrique « Les Arts »), 9 juin 1926.

S. n., S. t., *Le Rappel*, (rubrique « Carnet des Arts »), 10 Juin 1926.

S. n., « Peinture exotique », *Paris-Midi*, 10 juin 1926.

S. n., « Expositions », *Action française*, (rubrique « Expositions »), 10 juin 1926.

S. n., S. t., *Le radical*, 13 juin 1926.

Maurice Raynal, « Les arts », *L'Intransigeant*, 13 juin 1926.

S. n., S. t., *La Cote du jour*, (rubrique « Carnet des Arts »), 17 juin 1926.

S. n., S. t., *Le Rappel* (rubrique « Carnet des arts »), 17 juin 1926.

S. n., S. t., *Paris-Midi*, (rubrique « Les Expositions »), 19 juin 1926.

Paul Fierens, S. t., *Journal des débats*, 20 juin 1926.

S. n., S. t., *New-York Herald*, 21 juin 1926.

Memmi, « Titre inconnu », *L'Humanité*, 28 juin 1926.

S. n., S. t., *La Fronde*, (Rubrique « Dans les galeries »), 29 juin 1926.

Gus Bofa, S. t., *Le Crapouillot*, juillet 1926.

Vanderpole [?], S. t., *Le Petit Parisien*, 3 juillet 1926.

S. n., S. t., *La Rumeur*, (rubrique « Agenda parisien »), 18 juin 1928.

S. n., S. t., *Paris-Soir*, 21 juin 1928.

Maximilien Gauthier, « Art d'Amérique », *La Rumeur*, 23 juin 1928.

A. W., « Les expositions », *Comoedia*, (« Les Expositions »), 24 juin 1928.

S. n., S. t., *La Rumeur*, (rubrique « Agenda parisien »), 24 juin 1928.

S. n., S. t., *Journal des débats*, 24 juin 1928.

E. Tériade, S. t., *L'Intransigeant*, 26 juin 1928.

G.J. Gros, « Quelques artistes », *Paris-Midi*, 27 juin 1928.

S. n., S. t., *L'Europe nouvelle*, 30 juin 1928.

S. n., S. t., *Le Petit Parisien*, 3 juillet 1928.

Maurice Duplay, S. t., *La Rumeur*, 7 juillet 1928.

S. n., « Dans les galeries d'art », *L'Humanité*, 9 juillet 1928.

Léo Breize, S. t., *L'Intransigeant*, 18 juin 1928.



## A SELVA ET FORÊT VIERGE DANS LA PRESSE

Liste chronologique des critiques d'*A Selva* et *Forêt vierge* parues en périodiques figurant dans les archives de l'auteur conservées au Museu Ferreira de Castro et citées dans notre travail. Figurent également les articles cités à propos de l'accord orthographique de 1934.

La couleur de police indique le lieu de publication : vert pour le Brésil, orange pour le Portugal, bleu pour la France et gris pour les autres.

Les symboles en début de ligne indiquent le thème principal de l'article : l'œuvre ou la figure de Ferreira de Castro, certains de ses romans en particulier, ou l'accord orthographique de 1934.

- ① *Emigrantes*
- ② *A Selva*
- ③ *Eternidade*
- ④ *Terra Fria*
- ⑤ *A Tempestade*
- ⑥ *A Volta ao Mundo*
- ⑦ *A Lã e a Neve*
- ⑧ *A Curva da Estrada*
- ⑨ *A Missão*
- ⑩ *O Instinto Supremo*
- ☞ Sur l'œuvre ou la figure de Ferreira de Castro
- ☐ Sur l'accord orthographique de 1934
- Autres

Les symboles en fin de ligne renvoient à la reproduction de l'article dans la section suivante.





- S. n., « O mal do Brasileiro é ser brasileiro », *Jornal do Recife*, Recife, vol. 52, n. 32, 7 février 1929, p. 1.
- ① S. n., « Uma campanha contra o Brasil na Península ibérica », *Notícia*, Rio de Janeiro, n. [?], 9 février 1929, p. [?]
- S. n., « É preciso combater os que, no estrangeiro, caluminam o Brasil. A nossa hospitalidade não se paga a bofetadas », *Comércio de Santos*, Santos, n. [?], 18 février 1929, p. 1.
- ① S. n., « O problema immigratorio. Ainda o que se diz do livro *Emigrantes* », *A Gazeta*, São Paulo, vol. 23, n. 6 921, 19 février 1929, p. 1.
- ② S. n., « A ação do romance *Selva* de Ferreira de Castro decorre nos sertões brasileiros », *O Jornal*, Rio de Janeiro, vol. 12, n. 3 718, 26 avril 1930, p. 6.
- ② CAMPOS, Humberto de, « Ferreira de Castro. *A Selva*. I », *Correio da Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 30, n. 10 892, 26 juin 1930, p. 2.
- ② CAMPOS, Humberto de, « Ferreira de Castro. *A Selva*. II », *Correio da Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 30, n. 10 897, 2 juillet 1930, p. 2.
- ② QUEIROZ, Andrade, S. t. [Compte-rendu de *A Selva*], *Diário de Notícias*, n. [?], Porto, 10 août 1930, p. [?].
- ② FRANCO, Jaime, « Ferreira de Castro. *A Selva*. », *A Tribuna*, Santos, vol. 37, n. 157 [?], 29 août 1930, p. 2.
- ② PINHEIRO, Nonnato, « Panorama da Literatura brasileira. *Chanaa* e *A Bagaceira* versus *La Voragine* e *A Selva* », *O Jornal*, Rio de Janeiro, vol. 11, n. 3 762, 22 février 1931, p. 2.
- ☐ S. n., « Academia brasileira », *Correio da Manhã*, vol. 30, n. 11 154, 29 avril 1931, p. 5.
- ☐ S. n., « Um protesto sobre a reforma ortográfica », *Correio da Manhã*, 30 avril 1931, p. 3.
- ☐ FILHO, Paulo, « Um accôrdo ortográfico », *Correio da Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 30, n. 11 156, 1<sup>er</sup> mai 1931, p. 4
- ☐ S. n., « O Accôrdo Ortográfico – o protesto dos jornalistas e homens de letras », *Correio da Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 31, n. 11 166, 14 mai 1931, p. 2.
- ☐ S. n., « Accôrdo Ortográfico Luso-Brasileiro – a A.B.E. felicita o governo pela assignatura do decreto que o aprovou », *Correio da Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 31, n. 11 204, 26 juin 1931, p. 5.
- ☐ FRANCO, Jaime, « *A Gazeta popular* e a orthographia simplificada », *Gazeta popular*, Santos, vol. 1, n. 144, 1<sup>er</sup> juillet 1931, p. 1.
- ☐ S. n., « O accôrdo ortográfico. Uma comunicação da Liga da Defesa do Idioma Falado no Brasil », *Correio da Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 31, n. 11 217, 11 juillet 1931, p. 7.
- ☐ S. n., « Contra o accôrdo ortográfico », *Correio da Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 33, n. 11 298, 14 septembre 1933, p. 2.
- ☉ FERREIRA DE CASTRO, José Maria, « Euclides e Herculano », *A Noite*, Rio de Janeiro, vol. 23, n. 7 865, 16 octobre 1933, p. 1.

- ② AMADO, Jorge, « A Selva », *Boletim de Ariel*, Rio de Janeiro, vol. 3, n. 6, mars 1934, p. 149.
- ☐ S. n., « A constituição e a orthographia usual do povo brasileiro », *Correio da Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 33, n. 12 074, 8 avril 1934, p. 2.
- ☐ MAUL, Carlos, « O restabelecimento da orthographia usual do povo brasileiro », *Correio da Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 34, n. 12 183, 14 août 1934, p. 3.
- ☐ S. n., « Ainda o acôrdo ortográfico entre Portugal e Brasil », *Diário português*, Rio de Janeiro, vol. 2, n. 505, 29 août 1934.
- ☉ AMADO, Jorge, « Escritores portuguezes do Brasil », *Boletim de Ariel*, Rio de Janeiro, n. 112, septembre 1934, p. 318.
- ② BARRETO, Plínio, « Livros novos », *O Estado de São Paulo*, São Paulo, vol. 60, n. [?], 29 décembre 1934, p. 3.
- ☉ TROJANI, Antoine, « Sympathies lointaines », *La Corse libre*, Bastia, vol. 2, n. 21, 20 janvier 1935, p. 2
- ② COELHO, Simões, « A Selva », *Correio da Noite*, Rio de Janeiro, vol. 1, n. 51, 22 mars 1935, p. 6. ①
- ② S. n., « A selva », *A Gazeta*, São Paulo, vol. 29, n. 8 795, 24 avril 1935, p. 6.
- MAUL, Carlos, « Terra de ninguém... », *Correio da Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 34, n. 12 400, 25 avril 1935, p. 4.
- ② S. n., « A Selva. Ferreira de Castro », *Revista Acadêmica*, Rio de Janeiro, vol. 3, n. 11, mai 1935, n. p.
- ② FONSECA, Gondin da, « Sertão sangrento », *Correio da Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 34, n. 12 405, 1<sup>er</sup> mai 1935, p. 4. ②
- ② S. n., « Na Associação de Imprensa Brasileira... », *Correio da Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 34, n. 12 410, 2 mai 1935, p. 4
- ② S. n., « A Selva julgada pelo Sr. Gondin da Fonseca », *A Noite*, Rio de Janeiro, vol. 24, n. 8 424, 9 mai 1935, p. 3.
- ② S. n., « A Selva e os críticos », *Diário Português*, Rio de Janeiro, vol. 3, n. 148, 10 mai 1935, p. 2.
- ② S. n., « Um tópico da *Folha da Noite* quanto a atitude da ABI de protesto contra o livro português », *Correio de Portugal*, São Paulo, vol. 1, n. 6, 14 mai 1935, p. 1.
- ② SÁ, Julião, « A Selva », *A Província*, Salvador, s. n., 16 mai 1935, p. 6.
- ② S. n., « O caso da Selva », *A Noite*, Rio de Janeiro, vol. 24, n. 8 433, 18 mai 1935, p. 2.
- ② S. n., « Ferreira de Castro reafirma a sua sincera amizade ao Brasil », *Diário português*, Rio de Janeiro, vol. 3, n. 723, 18 mai 1935, p. 1.
- S. n., « Não há nativismo no Brasil », *República*, Lisboa, vol. 2, n. 1 595 [?], 18 mai 1935, p. 5.
- COELHO, Simões, « Instituto de Alta-Cultura Luso-Brasileiro », *Correio da Noite*, Rio de Janeiro, n. 198 [?], 21 mai 1935, p. 4.
- ② FERREIRA DE CASTRO, José Maria, « Um romance português sobre o Brasil », *Correio da Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 34, n. 12 423, 22 mai 1935, p. 11.
- ② S. n., S. t., *A Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 1, n. 23, 22 mai 1935, p. 3.
- ② MAUL, Carlos, [PS à] « Um professor de liberalismo », *Correio da Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 34, n. 12 424, 23 mai 1935, p. 4.

- MOREYRA, Álvaro, « A Imaginação dos outros », *A Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 1, n. 27, 26 mai 1935, p. 3. ③
- ② LEÃO VELLOSO, Antônio, « A Selva », *Correio da Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 24, n. 12 429, 29 mai 1935, p. 4.
- ② AMADO, Jorge, « O caso da Selva », *Movimento*, Rio de Janeiro, vol. 1, n. 2, juin 1935, p. 24. ④
- ② POUSADA, Antônio, « Um livro brasileiro », *Suplemento da Folha da Manhã*, São Paulo, n. 3 450, 23 juin 1935, p. 2 et 3.
- ② SÃO PAYO, Antônio de, « Escrevi A Selva como se fosse brasileiro », *Correio da Noite*, Rio de Janeiro, vol. 1, n. 128, 24 juin 1935, p. 1 et 3.
- ② FIGUEIREDO, Huascar de, « O romance do Amazonas », *O Jornal*, Manaus, vol. 5, n. 1 436, 29 juin 1935, p. 1.
- ② S. n., « A Selva de Ferreira de Castro », *Diário carioca*, Rio de Janeiro, vol. 9, n. 2 513, 23 septembre 1936, p. 9.
- ☉ TROJANI, Antoine, « Ferreira de Castro, ami de la Corse », *La Corse libre*, Bastia, n. [?], [?] décembre 1938.
- ② MILLET, Raymond, « Dans la forêt vierge d'Amazonie », *Les Nouvelles littéraires*, Paris, n. 842, 3 décembre 1938, p. 1.
- ② LAFFOREST, Roger de, « Forêt vierge. Un livre inoubliable de Ferreira de Castro », *La Liberté*, Paris, vol. 109, n. 31, 24 janvier 1939, p. 2. ⑤
- ② PAUL-BOUSQUET, Marina, « En parlant de Forêt vierge avec Blaise Cendrars et Ferreira de Castro », *Marianne*, Paris, vol. 7, n. 327, 25 janvier 1939, p. 7. (republié dans : *La Corse libre*, n. 36, 2 fév. 1939) ⑥
- MAUL, Carlos, « O fim da questão ortográfica », *Correio da Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 40, n. 14 248, 17 avril 1941, p. 4.
- ☉ ARROYO, Leonardo, « Ferreira de Castro e sua obra », *O Estado de São Paulo*, São Paulo, vol. [?], n. 80, [?] mars 1942, p. 30.
- ② S. n., « A Selva : um romance universal », *Voz de Portugal*, Rio de Janeiro, vol. 10, n. 726, 12 août 1945, p. 7.
- ☉ POULAILLE, Henry, « Un grand romancier européen. Ferreira de Castro », *Carrefour*, Paris, vol. 3, n. 106, 26 septembre 1946, p. 3.
- ☉ GUIBERT, Armand, « À bâtons rompus avec Ferreira de Castro », *Combat*, Paris, n. 886, 14 mai 1947, p. 2.
- ☉ DESTERNES, Jean, « Rencontre à Paris de Ferreira de Castro », *Les Nouvelles littéraires*, Paris, n. 1 029, 22 mai 1947, p. 3.
- ☉ GUIBERT, Armand, « Ferreira de Castro », *Figaro Littéraire*, Paris, n. 57, 24 mai 1947, p. 5.
- ☉ COUSTAL, Georges, « Un hôte de marque. Avec le célèbre la célèbre écrivain portugais », *Sud-Ouest*, Bordeaux, n. [?], 3 mai 1948, p. [?].
- ☉ METZEL, Boris, « Ferreira de Castro », *La Gazette des lettres*, Paris, n. [?], 15 mai 1948, p. [?].
- ① LALOU, René, S. t. [compte-rendu d'Émigrants], *Les Nouvelles Littéraires*, Paris, n. 1 080, 20 mai 1948, p. [?].
- ① G. H., « Émigrants », *La Croix du Nord*, Lille, vol. 59, n. [?], 26 mai 1948, p. [?].

- ① COIPLLET, Robert, S. t. [compte-rendu d'*Émigrants*], *Le Monde*, Paris, n. [?], 2 juillet 1948, p. 4.
- ① SABORD, Noël, « *Émigrants* », *L'Agent de liaison*, Paris, vol. 1, n. 65, 20 juillet 1948, p. 6.
- ☞ JOUVENEL, Renaud de, « Nomade, marin et trappeur. Ferreira de Castro a rénové le roman portugais », *Les Lettres françaises*, Paris, vol. [?], n. 220, 5 août 1948, p. 1 et 4.
- ☞ FERREIRA DE CASTRO, José Maria, « Le Patron des navigateurs », *Les Lettres françaises*, Paris, vol. [?], n. 220, 5 août 1948, p. 1 et 3.
- ① ④ BURNIAUX, Constantin, « Un romancier portugais », *L'Éventail*, Bruxelles, vol. 1, n. 40, 7 août 1948, p. 3.
- ③ ⑦ MESSAC, Ralph, « C'est en Bretagne que l'écrivain portugais Ferreira de Castro a achevé ses nouvelles œuvres », *Le Populaire*, Paris, n. [?], 26 octobre 1948, p. 2.
- ☞ S. n., « Nos hôtes étrangers », *Les Lettres françaises*, Paris, vol. 8, n. 231, 28 octobre 1948, p. [?].
- ☞ CONSTANS, Edmond, « Ferreira de Castro », *Septembre*, Bruxelles, Paris, vol. 4, n. 42, 21 novembre 1948, p. 4.
- ☞ RAGON, Michel, « Visite à Ferraira de Castro le romancier le plus lu du Portugal », *Arts*, Paris, n. 190, 26 nov. 1948, p. 2.
- ☞ LITTRÉ, Florence, « Ferreira de Castro. L'homme le plus populaire en son pays », *Liens*, Paris, n. 34, 1<sup>er</sup> mars 1950, p. 1 et 12.
- MONTENEGRO, Olívio, « O livro e o cinema », *O Jornal*, Rio de Janeiro, vol. 22, n. 9 407, 24 décembre 1950, p. 13.
- ☞ ABREU, Edgar de, « Encontro com celebridades literárias », *Jornal de Letras*, Rio de Janeiro, vol. 4, n. 38, août 1952, p. 24.
- ☞ CONDÉ, José, « Ferreira de Castro confirma sua vinda », *Correio da Manhã*, Rio de Janeiro, vol. 58, n. 20 253, 7 avril 1959, p. 16.
- ☞ S. n., « Ferreira de Castro quer voltar um dia à Amazonia », *O Globo*, Rio de Janeiro, vol. 36, n. 10 409, 11 avril 1960, p. 12.
- ☞ FILHO, Rocha, « Ferreira de Castro. Cinquenta anos do romancista », *Jornal do Comércio*, Rio de Janeiro, vol. [?], n. [?], Rio de Janeiro, 22 février 1966, p. 5.
- ☞ GUIBERT, Armand, « Le plus parisien des Portugais », *Les Nouvelles Littéraires*, Paris, n. 2 035, septembre 1966, p. 10. ⑦
- ☞ OLINTO, Antônio, « Ferreira de Castro. A força de uma ficção », *O Globo*, Rio de Janeiro, vol. 45, n. 13 534, 19 juin 1971, p. 2

SÉLECTION D'ARTICLES CRITIQUES AUTOUR  
D'*A SELVA* ET *FORÊT VIERGE*



①

# “A SELVA”

Editada por Moura Fontes vai aparecer dentro de dias, a edição brasileira do romance “A Selva”, do consagrado escriptor portuguez Ferreira de Castro. Mais uma edição do já famoso elucidario sobre a vida no Amazonas, tragedia humana que o proprio autor viveu, quando a sua intelligencia se iniciava na receptividade clara dos acontecimentos sociaes e o seu espirito lhe creava as facultade de descripto fidelissimo.

Foram os editores de Lisboa, Guimarães & Cia., que primeiro lançaram “A Selva”, mal sabendo que vinham de dotar a litteratura portugueza com uma obra que fica. Quando o livro chegou ao Brasil, alguns pseudo-críticos receberam-no de dente arreganhado, chegando um delles a escrever que “A Selva” era obra de imaginação doentia, resabiado, certamente, pela leitura de outro livro amargo do mesmo autor, “Emigrantes”, em que os dramas da emigração eram movimentados pelo que Ferreira de Castro havia presenciado quando emigrou para o Brasil e de delle se foi, levando no coração e nos olhos os quadros dolorosos a que assistira commovido.

Foi preciso que o saudoso Humberto de Campos desse o seu testemunho autorisado sobre a obra que tanto impressionara, em dois rodapés litterarios do “Correio da Manhã”, evocando episodios semelhantes aos que o seu confrade portuguez romanceára com tanta expressão emotiva. Foi Humberto de Campos que defendeu Ferreira de Castro, que ambos haviam passado as passas do Algarve nesse Amazonas desconhecido para quantos ainda o não devassaram com a ancia de ganhar o pão e na imminencia constante de lá deixarem a vida!

“A Severa” está traduzida em varios idiomas por escriptores de responsabilidade. A ingleza “Junge”, é da autoria do dr. Charles Duff e foi editada em Londres. A allemã, “Die

Kantschukzapfer”, é do dr. Richard Bermann e editada em Hamburgo. A tcheco-slovaca, “Stin Kaucuka”, pertence a Mme. Mlada Fiederova, de Praga. A italiana, “La Selva delle Amazzoni”, foi editada em Milão e traduzida por G. de Medici e G. Beccari. A hespannola “La Selva”



Ferreira de Castro

pertence a Luiz Amado Herrero e Rodriguez de Léon, em Barcelona.

A edição brasileira tem a valorisa-la um prefacio do academico Afranio Peixoto. No fim da obra, o editor houve por bem publicar os artigos de Humberto de Campos, que lançaram Ferreira de Castro no convivio dos leitores brasileiros.

Ferreira de Castro é, actualmente, uma das figuras marcantes na moderna litteratura portugueza.

SIMÕES COELHO



mem que alle ás qualidades intellectuales a necessaria experiencia politica e uma capacidade de tolerancia que o precavêha contra os excessos e as vaidades.

Até ante-hontem, á noite, as combinações politicas indicavam para o cargo o sr. Raul Fernandes.

Ouvido por nós, o general Barcellos, a cujo partido não pertence o ex-leader da maioria, declarou que o Estado do Rio pieteara o posto, sem preocupação partidaria.

Estava subentendido que o chefe da União Progressista Fluminense não hostilizaria a candidatura do sr. Raul Fernandes.

Na noite daquelle mesmo dia, porém, houve uma reunião no palacio Guanabara e ali parece ter sido afactada a idéa da indicação do sr. Raul Fernandes, ficando definitivamente assentada a eleição do padre Arruda Camara, joven leader de Pernambuco e que não pôde ser candidato á senatoria por falta de idade legal.

## ② SERTÃO SANGRENTO

Afastado ha alguns mezes da pasta da Viação, o sr. José Americo de Almeida, autor de varias obras de merito publicadas anteriormente a 1930, voltou ás letras onde é principe e de onde se retirára após a aventura revolucionaria de outubro, trazendo consigo dois bellissimos romances: *Cotteiros e Boqueirão*. É o primeiro delles que ma desejo referir agora.

*Cotteiro* é aquelle que no sertão acotta bandidos. Trata o livro do sr. José Americo de um caso sentimental muito complexo, cuja estabulação gira em torno dos movimentos de uma quadrilha, muito semelhante á de Lampeão ou de Antonio Silvino. Ha uma mocinha (Dorita) que vive apaixonada por um rapaz cujo pae fôra assassinado por um cangaceiro. Jura o rapaz vingar o assassinio paterno, e bate sofregamente o sertão em busca do matador (Sexta-feira) até que finalmente o descobre acotado pelo pae de sua noiva. Uma dôr violenta o assalta quando tal coisa verifica. Sente-se traído, ferido, humilhado até no proprio amor de Dorita. — e trava-se então, dentro da sua alma atorreada de preconceitos e repleta de instinctos em desordem, uma luta entre o desejo subconsciente de esquecer tudo e se entregar á sua amada, e a vontade cerebral de ser fiel a um juramento de vindicta publicamente notorio, juramento que tem de cumprir sob pena de se aviltar no conceito dos seus contrarraneos. Toda a tragedia da vida de Roberto reside neste cruclante dilemma, que o sr. José Americo habilmente insinua por entrelinhas.

Dorita ama seu noivo. Desejaria vel-o abandonar a jura que o traz no encaço do cangaceiro. Presente que, um dia, qualquer desfecho angustioso virá collocar um ponto final bem negro no seu candido amor de sertaneja.

domingo, 20 de  
da Constituinte.

— Ao contrario de Roberto, suas idéas são amplas, sem peias, e não abruptamente confinadas por um circulo de preconceitos seculares.

— Vamos fugir? (pergunta ella).

— Por que fugir? Somos noivos. Ninguem é contra nosso casamento.

— Então, casar logo. Sair daqui por um tempo. Que acha?

— Você deixar seu pae? Que idéa!

— Vontade não me falta.

— E seu pae? Você tem coragem?

— Ella repetiu:

— Ora, se... Eu tenho muita vontade. Eu por mim fugia.

— Fugiria. Arrostaria tudo por elle. Custa-lhe dissimular o segredo quasi ignominioso, que possui, de ser o pae um colteiro de bandidos. Sofre, por causa disso, dia e noite torturada num inferno de apprehensões, sempre temendo que seu noivo caia ás mãos de Sexta-feira. Corre aturdida pelo matto. E morre, finalmente, com um tiro de garrucha no peito, dando a sua vida pela daquelle que ama.

— Amor grande e triste. Sem estremecimentos orchestraes. Sem ventos de guarda. Sem orvalhos matinaes.

Os restantes personagens do romance do sr. José Americo servem apenas para emoldurar os perfis de Dorita, Roberto e Sexta-feira. Moldura em grande estilo, é claro! Villarim, Zigus e Setecouros, vivem, são de carne, agem de accordo com os seus peculiares temperamentos e falam a sua propria linguagem caracteristica. Muito observador, muito realista, José Americo põe no dialogo da gente do sertão uma naturalidade que raro tem sido igualada e nunca, até hoje, ultrapassada no Brasil. De vez em quando, uma sentença, dessas que vêm do povo e sabem a terra molhada (Ninguem morre na vespera... Deus é grande e o matto é dos cabras).

Nas descrições de paisagens o autor é simplesmente adoravel, porque se revela personalissimo, elle-mesmo, sem copiar nem imitar de ninguem.

— O dia ia minguando. Desenhava-se um occaso enorme, como fogo de palha, que se accende todo de uma vez. A luz estival pintava a serra da côr do céu. Rosavam-se os alcantis com tochas de quartzos que allumiavam os restos do dia. O crepusculo parecia pingar sangue. Mas o horizonte queimado tinha franjas de ouro sujo.

— Tonturas do adormecer. O rumor de vôos curtos que precede os aconchegos crepusculares. Fios somnolentos. E acima de tudo, o falario da papagalada gritante.

— Agitavam-se as aves e os insectos na chladeira do luscofusco.

— O pó do panasco, numa ondulação dourada, tinha ancia de subir, de ser, pelo menos, nuvem de pó.

— De repente, um bando de periquitos pousou na arvore secca. E toda ella ficou verde com uma copa de asas. E voaram, de uma vez, como se a arvore se tivesse desfolhado.

Este pequeno trecho que transcrevo serve bem razoavelmente para habilitar o leitor fulgax e

estilo de José Americo, tão novo que, á primeira vista, talvez chague a desagradar a muitos espiritos academicos. A phrasa é sempre breve. O periodo avança em staccatos, sem adjectivações exuberantes. Sobriedade. Firmeza. Tintas bem coloradas, mesmo nos claros-escuros. Muitas vezes a imagem não é conseguida por meio de idéas comparativas. Cria-se espontaneamente o proprio vocabulo, empregado com uma justeza absoluta.

— Vivo nestes sovacos de serra.

— Ao dar com os cangaceiros arredondou os olhos vibrantes de surpresa.

— Não era dansa: era um calafrio, uma tremedeira, uma dôr de corpos quebrados.

Mas o livro do sr. José Americo já tem sido literariamente apreciado sob todos os angulos por diversos criticos profissionais. Não serei eu que vá metter-me agora em seara alheia e fazer apreciações desfrutaveis acerca de technicas e de estilos. O que posso e o que devo é chamar a attenção do publico para o sincero depoimento do autor sobre a vida barbara dos nossos sertões do norte, assolados por bandos de cangaceiros que os politicos protegem na sombra, e de que suajamente se utilizam em reles campanhas eleitoraes. Passam pelas terras "cortando fios telegraphicos. Cortando linguas e orelhas de gente. Castrando. Estuprando. Queimando cercas. Atrando nos rebanhos."

Agglomeram-se as forças armadas (do exercito e das policias) em cidades onde a ordem pôde facilmente ser mantida por meia dúzia de guardas civis, e vivem as populações do nosso *Mineroland* em peor estado do que os miseraveis camponeses da Edad Média, quando alguns "robber barons" as mantinham numa permanente situação de pavor. E a educação, a cultura, a hygiene mental do cabra sertanejo? Um decentio sentimento de honra exacerba-lhe á tôa o amor proprio, e elle vive dormindo na pontaria á espera do seu semelhante, sem o menor espirito conciliador, sem o menor sentimento de magnanimidade, incapaz de perdoar a mais leve sombra de uma intenção de offensa...

Isto no Nordeste. Quanto á Amazonia, leiam o magistralissimo romance de Ferreira de Castro, "Selva", o melhor que até hoje se escreveu sobre aquella região, conforme publicamente nos garantiu Humberto de Campos. Tanto o sr. José Americo como o sr. Ferreira de Castro fo mais talentoso prosador da geração moça de Portugal, romancista admiravel que é tão lusitano quanto nosso, do Brasil, nos offereceram photographias preciosas que, por não se encontrarem deformadas com excessivos retoques, bem merecem a attenção de todos nós.

Não seria imensamente preferivel que os governos estaduais, em vez de se occuparem apenas de politica, se occupassem tambem um pouco da educação do policliamento e do saneamento do Brasil?

Soudin da Fonseca

③

## A imaginação dos outros

Um senhor, inglês, entendido em finanças, esteve no Rio, voltou a Londres, escreveu num jornal de lá que o Brasil não pode continuar assim, que é urgente, para os nossos credores, a instalação de um governo delles aqui.

A noticia, publicada em vespertinos e matutinos cariocas, entrou por um olho e saiu pelo outro. Ninguém se importou.

E ninguém se importou com o que de nós têm escrito viajantes, mais ou menos literatos, mais ou menos masculinos e femininos, ex-hóspedes acarinhados desta terra e desta gente. Sendo elogio, houve pagamento. Sendo desaforo, foi de graça. Informações com o Ministerio do Exterior, a Academia Brasileira, o Centro D. Vital, os quaes, isolados ou juntos, a outros pacientes, importam, de quando em quando, notabilidades para se distribuirem sob o Cruzeiro do Sul.

Fundou-se, ha dois annos, na alta sociedade, um club de conferencias. O club escreveu a dona Lucie Delarve Mardrus e lhe pediu que viesse, de Paris, realizar a primeira conferencia. Dona Lucie veio, realizou a peor conferencia franceza do mundo, recebeu o preço combinado, partiu e... poz serpentes nas nossas ruas e carrapatos nas suas pernas...

Antes, o fallecido Blasco Ibanez, informára que eramos todos pretos, como se tal informação nos offendesse.

Depois, tocou a vez de um caricaturista argentino.

A serie, antiga e moderna, é longa. Mas, quem se incommoda com a imaginação alheia? A de casa já dá tanto trabalho...

Os estrangeiros que saltam dos transatlânticos, dos aviões, do Zeppelin, e demoram uns dias, trazem os sentimentos promptos, as idéas preparadas. Se se desiludem, se não encontram o pittoresco que pretendiam encontrar, é natural que se zanguem. Ser "bluffado", encabula, arrelia. A vingança na volta, é pregar mentiras. Inuteis mentiras. Ellas não augmentam nem diminuem as opiniões longínquas sobre um pedaço do planeta nem previsto pela Biblia.

Paul Morand, em 1932, na Embaixada do Mexico, entre escriptores brasileiros, amigos de Affonso Reyes, estendeu os olhos, de repente, para um horizonte que não havia, e quiz saber se era possível lhe arranjarem um mappa da America do Sul. Claro que era possível. Arranjaram-lhe o mappa. Recebeu-o, feliz "Botou o mappa no chão, olhou-o primeiro de joelhos; em seguida, de braços. Pareceu perdido, ausente".

Eu estava na Embaixada do Mexico, e não gostei de

assistir, pelo proprio autor, esse trecho da scena 1ª do 1º acto da peça "Le Voyageur et l'amour".

Paul Morand não podia supôr que escriptores brasileiros conhecessem as obras delle... Fazia attitude... Representava... O viajante... E nos desprezaria a domicilio, se não fosse numa Embaixada...

Os estrangeiros nos desprezam, lá fóra e cá dentro. Não possuímos o que impõe respeito: dinheiro. Tómanos dinheiro emprestado. Homens primitivos...

Os estrangeiros julgam que se divertem com a gente. Ora, a gente é que se diverte com elles...

Por isso, ainda ando espantado, a pensar no equívoco da Associação Brasileira de Imprensa, que protestou contra o senhor Ferreira de Castro, por causa do livro "Selva". A Associação reuniu a directoria. A Associação achou "Selva" um insulto ao Brasil. A Associação fez queixa ao ministro da Justiça. Equívoco. Equívoco "Selva", justamente é um livro sem imaginação, um livro de verdade, um livro humano. O senhor Ferreira de Castro é um romancista leal, sincero, exacto. Mette-se na vida para contar a vida. Não inventa, não deforma: lembra-se.

Equívoco. Muito equívoco. De certo, a directoria da Associação Brasileira de imprensa não leu o livro do senhor Ferreira de Castro. Ouviu falar. Protestou de ouvido... Ha pessoas que tocam piano assim...

ALVARO MOREYRA.

### Os nazistas perseguem os pequenos commerciantes judeus

BERLIM, 25 (HAVAS) — Verificaram-se no dia de hoje em Munich demonstrações anti-semiticas. Grupos de jovens uniformizados apuraram os frezuezes dos estabelecimentos israelitas e arrancaram-lhes das mãos os volumes que traziam e acto continuo os lançaram ao meio da rua. Foram quebradas duas vitrines de exposição ao passo que letreiros com dizeres insultuosos eram collocados nas fachadas das lojas

O contrabando de sedas apprehendido a bordo do "Affonso Penna" foi assumpto explorado durante varios dias pelo noticiário sensacionalista de certos confrades. Depois o facto tomou aspecto mais importante ainda, pois, as autoridades aduaneiras resolveram promover o desembarque de toda a tripulação daquelle vapor. Com essa medida, evidentemente, absurda, dezenas de trabalhadores maritimos soffreram as mais duras provações.



# LIVROS

## O caso de "A SELVA"

Não sei de nada tão crotino e repugnante como essa campanha que alguns escritores fracassados, escritores que nunca conseguiram leitores, vêm de encetar contra o grande romance de Ferreira de Castro. É inútil inteiramente salientar o valor desse romance, que as maiores autoridades literárias do mundo têm considerado um livro admirável e que mereceu a honra de ser traduzido em várias línguas, apesar de ter sido escrito numa língua morta, como é o português. O que é preciso salientar aqui é o motivo verdadeiro dessa campanha scordida. Esse motivo é claro: "A Selva" é o romance do seringueiro amazonense. Ferreira de Castro viveu lá, foi seringueiro, e, no seu romance, narra a verdadeira situação em que vivem os trabalhadores rurais do Brasil. Essa situação é de miséria a mais absoluta. É uma vida de escravidão, os trabalhadores na mais miserável indigência, sem o que comer, sem o que vestir, sem saldo, expostos a todas as moléstias, sem mulheres e apanhando de chicote. Todos os brasileiros sabem que isso existe de verdade, e que não existe somente nos seringais do Amazonas, mas em todas as zonas rurais do Brasil. Os novos romancistas brasileiros têm mostrado o mesmo em diversas zonas do país, em romances que têm alcançado a maior aceitação.

Foi o que Ferreira de Castro fez em relação à Amazônia. Fez no seu livro a defesa do cearense e do maranhense escravizados ao chicote do senhor rural. Ora, acontece que a Amazônia sempre foi impingida aos brasileiros, pela classe dominante, como um motivo de embasbacamento patriótico. Nas escolas, nos discursos, em tudo, sempre se falou no grande rio, nas suas belezas, no seu volume de água, no que daria transformado em electricidade, nas selvas maravilhosas que encantaram sábios, no verde da floresta, na voz dos pássaros, em tudo isso como motivo de orgulho patriótico. Porém nunca se disse uma única palavra sobre a situação de miséria em que vivem os homens que trabalham naquela imensidade de terra, fóra de todo o conforto, homens que para lá foram impelidos pelas mentirosas promessas de riquezas rápidas, feitas pelos delegados dos grandes fazendeiros. Isso sempre foi escondido de todos e quando um homem de talento e de sensibilidade como Ferreira de

Castro, que viveu o drama dos seringueiros, escreve a epopéia desses homens, é taxado, pelos escritorezinhas sem nenhuma importância, que vivem dos sobejos dos banquetes políticos e dos empregos que conseguem á custa da maior bajulação, de inimigos do Brasil. Inimigos do Brasil são estes sujeitos sem nenhum escrúpulo, que enganam as crianças nas escolas, o povo nas ruas, dizendo do Amazonas maravilhas e escondendo uma situação que existe e que nos envergonha.

Quanto aos escritores que moveram essa campanha ridícula (que por sinal não foi mais que uma propaganda para o livro), eles apenas defendem o dinheiro que ganham, vendendo á classe dominante até coisas que não possuem como talento e caráter.

Quem pôde dar opinião sobre o grande livro de Ferreira de Castro, são os maranhenses e cearenses, que vivem nos seringais do Amazonas. Estes, com certeza, não acharão o livro de Ferreira de Castro impatriótico. Acharão um livro verdadeiro e verão no seu autor um companheiro corajoso, que denunciou ao mundo a existência de homens escravizados num país que se diz liberal. Essa é a verdade.

Jorge Amado.

## En parlant de "FORÊT VIERGE" avec Ferreira de Castro et Blaise Cendrars

J'AVAIS vu sur le chantier le manuscrit de *A Selve* que traduisait Blaise Cendrars, ce poignant documentaire qui nous saisit autant par la tragédie de la nature que par celle de la vie des pauvres « seringueiros » et dont chaque page est comme un miroir reflétant la terrible et simple beauté de la souffrance humaine.

Aussi, lorsque Blaise Cendrars me fit connaître l'auteur de *A Selve*, ce fut une double joie d'entendre Ferreira de Castro et son subtil traducteur me parler de l'Amazonie.

— Interrogez-le, me dit Blaise Cendrars, Ferreira de Castro a passé plusieurs années en Amazonie et tout ce qu'il a écrit il l'a vécu. Il a été d'ailleurs un enfant prodige. A 14 ans un premier roman et à 17 ans, directeur d'un journal au Brésil.

Ferreira de Castro, un visage doux, au teint mat, éclairé, un sombre regard plein de rêverie, mais une réverie qui est en même temps une force à travers la timidité.

Nous devenons bientôt des amis, prospectant dans cet immense océan de verdure, étouffant dans les lianes, suivant dans les chemins des plantations de caoutchoucs des hommes qui peinent et meurent de fièvre et de privations...

— Toutes les forêts ont leur secret et même les petits bois ont leur lumière, dit Ferreira de Castro, mais aucun ne garde un secret aussi troublant que la forêt de l'Amazonie. Un monde qui commence où chaque

— C'est que vous n'êtes pas encore délivré, dit Blaise Cendrars. Il faut écrire un autre livre sur la forêt vierge. L'autre côté. Un livre sur les Indiens Paratintins et votre personnage civilisé sera le général Rondon.

— L'œuvre du général Rondon et des Brésiliens est admirable. Songez qu'ils ont perdu des hommes mais n'ont jamais tué un Indien. Oui, j'écrirai un autre livre, cher Cendrars, mais quelle joie pour moi de vous avoir comme ami et comme traducteur !

Et Ferreira de Castro me confie :

— J'avais lu les œuvres de Blaise Cendrars et je l'admirais sans le connaître. Aussi ai-je été très ému lorsque j'ai su qu'il désirait traduire *A Selve*, lui qui connaît si bien la terre et les hommes du Brésil.

Nos regards se tournent vers Blaise Cendrars. Certes, il fallait pour traduire ce livre, non un simple traducteur familier du vocabulaire brésilien, mais un grand écrivain tel que l'auteur de *La Vie dangereuse*, capable de donner en français l'accent pathétique de ces existences. Et, lorsqu'on a lu *A Selve*, lorsqu'on connaît ces deux grands romanciers, l'on comprend leur amitié scellée par l'étroite collaboration littéraire et aussi par ce goût des grands voyages. Car Ferreira de Castro est, comme Blaise Cendrars, l'auteur de beaux reportages.

— Parmi tant de livres, si divers, quel est celui que vous préférez ?

— Un petit roman dont l'action se passe à Madère. Dans ce livre, j'étudie l'homme en face des problèmes de la vie et de l'infini, sans cependant arriver à des conclusions définitives...

Marina Paul-Bousquet.



Ferreira de Castro

## Deux grande GRANDEUR ET

Notre collaborateur Maurice Romaine de nos meilleurs critiques quelle étaient telles à leur métier, celles dont la pensée est pensable ; quelles étaient aussi les plus critiques pouvait particulièrement se



## LE BRUIT COURT...

## FORÊT VIERGE

Un livre inoubliable de FERREIRA DE CASTRO  
traduit par BLAISE CENDRARS

Blaise Cendrars est un des premiers écrivains de ce temps parce qu'il ne s'arrête pas de vivre pour écrire ; et les œuvres qui jalonnent sa route sont autant de témoignages vrais, quelques-uns hâtivement donnés dans le feu de l'action, d'un poète qui paye de sa personne, sans cesse dévoré du besoin de tout voir, de tout sentir, de ne rien laisser échapper de tout ce que le monde et le siècle ont de beau, de neuf, d'émouvant.

Car Cendrars est un découvreur. Et comme rien d'humain ne lui est étranger, il lui arrive même de découvrir les chefs-d'œuvre des autres, d'aller les chercher dans toutes les langues, et de nous faire profiter de l'aubaine ; car lui, qui n'a pas le temps d'écrire ses livres, il trouve le moyen de traduire les chefs-d'œuvre de rencontre. Voilà pourquoi les lecteurs français ont la chance de pouvoir lire ce roman extraordinaire de Ferreira de Castro : *Forêt vierge* (*A Selva*).

C'est le récit de la vie d'un « seringueiro » dans la selve amazonienne. Toutes les horreurs et toutes les splendeurs de cette région du monde où l'homme est sans défense contre une nature monstrueuse s'imposent à l'imagination du lecteur sédentaire. On est lit-

téralement dépaysé. Mais l'étouffante forêt vierge, le fleuve monstrueux, tout ce décor de genèse ne sont pas pour Ferreira de Castro prétexte à lyrisme verbal ; il ne réagit ni comme un peintre, ni comme un homme de lettres ; il laisse parler son expérience, car il vécut dans cet enfer, pauvre émigrant portugais, des années inoubliables, et c'est pour se libérer d'une hantise qu'il écrivit ce livre.

Aussi, comme le note très justement Cendrars dans sa préface, ce qui fait l'incomparable valeur de *A Selva*, « c'est sa profonde humanité, sa véracité, ses observations, ses notations, aigües et dépouillées, sur la vie des pauvres « seringueiros », une absence totale de commentaires qui laisse agir le fait directement sur le lecteur et une fidélité de parole si scrupuleuse dans les propos que le moindre dialogue entre ces gens de couleur, simples et primitifs, perdus au fin fond des bois, émeut, touche le cœur, est entendu ».

Heureux Cendrars, qui découvrit pour nous ce livre extraordinaire ! Heureux Ferreira de Castro, qui trouva en France un traducteur comme Cendrars !

Roger de LAFFOREST.



Liste chronologique des articles à propos de Ferreira de Castro et de son œuvre côtoyant les illustrations de la double page suivante

Page de gauche

- a) S. n., « *A selva* », *A Gazeta*, São Paulo, vol. 29, n. 8 795, 24 avril 1935, p. 6
- b) S. n., « Um topico da Folha da Noite quanto a atitude da ABI de protesto contra o livro português », *Correio de Portugal*, São Paulo, vol. 1, n. 6, 14 mai 1935, p. 1.
- c) Edgar de Abreu, « Encontro com celebridades literárias », *Jornal de Letras*, vol. 4, n. 38, août 1952, p. 24.
- d) José Condé, « Ferreira de Castro confirma sua vinda », *Correio da Manhã*, vol. 58, n. 20 253, Rio de Janeiro, 7 avril 1959, p. 16.
- e, g et h) S. n., « Ferreira de Castro quer voltar um dia à Amazonia », *O Globo*, Rio de Janeiro, vol. 36, n. 10 409, 11 avril 1960, p. 12.
- i) Rocha Filho, « Ferreira de Castro. Cinquenta anos do romancista », *Jornal de Comércio*, vol. [?], n. [?], Rio de Janeiro, 22 février 1966, p. 5.
- j) S. n., « Churrascaria Leme recebe Ferreira de Castro », *O Globo*, vol. 45, n. 13 532, 17 juin 1971, p. [?].
- k) S. n., « A estrada de romancista », *O Mundo português*, vol. 22, n. 1 019, 19 juin 1971, p. 1 et 3.
- l) Antônio Olinto, « Ferreira de Castro. A força de uma ficção », *O Globo*, vol. 45, n. 13 534, 19 juin 1971, p. 2.
- m) S. n., « Recepções e diploma no adeus festivo do casal F. De Castro », *O Mundo português*, vol. 22, n. 1 023, 17 juillet 1971, p. 5.
- n) Julio Dantas, « *A selva*, um romance universal », *Voz de Portugal*, vol. 1, n. 726, Rio de Janeiro, 12 août 1945, p. 7.

Page de droite

- o) Antônio Pousada, « Um livro brasileiro », *Suplemento da Folha da Manhã*, São Paulo, n. 3 450, 23 juin 1935, p. .



**SÓ A IBERIA TEM UM ENTRE VOCÊ E A EUROPA**

E UM LUGAR QUE VOCE PRECISA VER NA VIDA: LAS PALMAS.



Para Iberia você pode chegar de 12h matutina a quarta-feira e de sábado você vai direto a Madrid na segunda-feira. Você vai conhecer o mesmo tipo de clima que a América. A Iberia para em Las Palmas. Um ponto fixo onde você compra tudo o que precisa e não precisa voltar para o Brasil.

Depois a Iberia continua seu Jumbo 747 na sua frente. Um Jumbo, só pela Iberia você pode ir de América do Sul e chegar na Europa dentro do maior avião do mundo. E não paga mais do que indo direto ao Madrid em outros aviões.

Vá para a Europa de Iberia e garanta Las Palmas de presente.

tal filho...



exigir o melhor

É mais do que tradição que os escolhem a KLM Cia. Real Holandesa.

**A EUROPA e Argentina**

pelos modernos navios

ar condicionado



**FEDERICO ANNA ANDREA**

(1) — Lisboa —  
(2) — Santos —

ANDREA C escalando  
ANNA C escalando NAPOLES

CONSULTE A SUA AGENCIA DE VIAGENS

OU

LINEA C AGENCIA MARITIMA

Av. Rio Branco, 4 —  
TELEFONE 43-7691 — RIO

**TODOS OS DIAS HA 2 JATOS DA VARIG VOANDO PARA A EUROPA**

um é o seu e o outro também



colcha a hora de voar. E como sempre, voe pela VARIG, que é o mais estrado no céu e mais Brasil pelos caminhos do mundo.

**VARIG-EUROPA 2 VOOS POR DIA PELA VARIG**

**VIAGENS DE RECREIO PARA PORTUGAL (IDA E VOLTA)**

Viagem de volta valida por um ano

**CLASSE DE TURISMO (TAMBEM preferencia)**

PREÇOS a partir de rs. 1.400\$000 incluídas todas as despesas de viagem marítima

Partidas de SANTOS em:

**28 ABRIL -- 30 MAIO -- 9 JUNHO**

PARA PASSAGENS E MAIS INFORMAÇÕES:

SÃO PAULO: Praça Patriarcha, 2  
RIO: Alameda Rio Branco, 57  
P. ALEGRE: R. dos Andradas, 1017

**Exprinter - Mappin Stores:**

COMPANHIA COLONIAL DE NAVEGAÇÃO

o rápido e barato passageiro

**SERPA PINTO**

Operadora de linhas de navegação por mar e aérea de passageiros de longo curso.

NASCE PARA LISBOA EM 1958 DE AT 05/11

Para todas informações: dirigir-se ao AGENTE: SERPA PINTO


COMPANHIA COMERCIAL E MARITIMA

AVENIDA RIO BRANCO, 47 - 2º - RIO - 21-11

Boeing 737, seu agente de VASP.

**M. VIAJE SP**

SERVIÇO AEREO TRANS CONCORDE — ZEPPELIN



**NÃO viajar**

São Paulo — 4 dias marítimos. Pelo VISCONTI da VASP, 7 pontos entre dois continentes em 11 dias sem qualquer escalação.

Famoso por sua grande velocidade, o VISCONTI da VASP é o mais moderno avião em voo.

Em sua próxima viagem para São Paulo, Curitiba e Porto Alegre, a VASP, para voar e justo e mais econômico sempre, lança o VISCONTI da VASP.

**Do Rio de Janeiro para**

BRASILIA	20
CURITIBA	22
PORTO ALEGRE	24
RECIFE	26
SALVADOR	28
SÃO PAULO	30


a partir de São Paulo

**VIAJE BEM VASP - VIAGENS**

Passagens: Rua Santa Isabel, 715  
Telefones: 72-8831 e 72-8832

**ZERRENNER, São Paulo — RUA S. BENTO, 61**

**11 viagens a LUA!**



Como viajar da Terra à Lua, poderá ser feito qualquer dia internacional. Não há de se "cruzeiro de sul", com os seus quatro milhões de quilômetros de aço a serviço da empresa, porque de perfeita segurança e magnífica pontualidade na direção do avião.

**SERVIÇOS AÉREOS CRUZEIRO do SUL LTDA**

AV. RIO BRANCO, 128 — TEL. 42-0000  
AV. SÃO PETER, 106 — TEL. 12-8477

**TSA JET-POWER Britanniã**

o gigante do céu

**IS CARO T da VASP!**



em viagens aéreas e compara ao prazer de um VISCONTI da Vasp!

de Bancos Brasileiros.

**DESTE"**

Teceidos do Norte e Cia. Fábrica Yolanda S/A e



